

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur
Et de la recherche scientifique
Université Mohammed Seddik Ben Yahya, Jijel -pole Tassoust-



Faculté des lettres et des langues
Département des lettres et de langue française
Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master
Spécialité : sciences du langage
Thème

Variations linguistiques dans l'enseignement du français
au cycle secondaire: cas du lycée *Nasri Ramdan*

Présenté par :
DJAGHRI Nouha
LAABENI Sara

Sous la direction de :
Mr. SISSAOUI Abdelaziz

Membres du jury :

- 1. Examineur :Mm ASSILA**
- 2. Rapporteur : SISSAOUI Abdelaziz (M.C.B)**
- 3. Président :Mr BOUKROUH**

Juin : 2018

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur
Et de la recherche scientifique
Université Mohammed Seddik Ben Yahya, Jijel -pole Tassoust-



Faculté des lettres et des langues
Département des lettres et de langue française
Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master
Spécialité : sciences du langage
Thème

Variations linguistiques dans l'enseignement du français
au cycle secondaire: cas du lycée *Nasri Ramdan*

Présenté par :
DJAGHRI Nouha
LAABENI Sara

Sous la direction de :
Mr. SISSAOUI Abdelaziz

Membres du jury :

- 1. Examineur :Mm ASSILA**
- 2. Rapporteur : SISSAOUI Abdelaziz (M.C.B)**
- 3. Président :Mr BOUKROUH**

Juin : 2018

Remerciements

Nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné la volonté de terminer ce travail de recherche.

Notre mémoire n'aurait pas pu avoir le jour sans l'aide et l'encadrement de Monsieur SISSAOUI Abd-el Aziz, nous le remercions pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur et sa disponibilité durant notre préparation de ce mémoire.

Un très grand merci à tous les enseignants de la faculté des lettres et des langues.

Nos remerciements s'adressent aussi aux membres du jury d'avoir accepté d'examiner notre modeste travail.

Nous remercions également le directeur du lycée NASRI, Ramadan ainsi que les deux enseignantes de langue française qui nous ont facilité la tâche pour effectuer les enregistrements.

Dédicaces

A nos très chers parents

A nos aimables frères et sœurs

A nos chers amis

TABLE DES MATIERES

Page

Introduction générale 10

PREMIERE PARTIE : Eléments théoriques.....14

Introduction15

1- La sociolinguistique15

2- la linguistique variationniste16

3- La norme et la variation linguistique16

3.1- La norme 16

3.2- La langue standard17

3.3- La variation linguistique17

3.3.1- Les types de variation linguistique19

4- Distinguer la variation linguistique de la variété linguistique20

5- La variation du français21

6- L'enseignant du FLE et la variation21

7- Les registres de langue22

7.1- Le registre soutenu22

7.2- Le registre courant23

7.3- Le registre familier24

Conclusion25

DEUXIEME PARTIE : Analyse du corpus.....26

Chapitre 01 : description du corpus27

1- Considérations méthodologiques27

1.1- Les conventions de transcription27

1.2- Le lieu de l'enquête27

1.3- Les variables sociales27

1.4- L'écueil de l'enquête.....	28
2- Les conventions de transcription	28

Chapitre 02 : les variations observées chez les enseignantes enquêtées...30

Introduction	30
I. Les variations observées chez la première enseignante	30
1- Les variations syntaxiques	30
1.1- L'absence du « ne » explétif	30
1.2- L'interrogation	31
1.2.1- Interrogation marquée par la seule intonation	32
1.2.2- Interrogation avec inversion du sujet	32
1.2.3 Interrogation partielle	33
1.3- Le pronom « on »	34
2- Les variations phonétiques	35
2.1- La syncope	35
II. Les variations observées chez la deuxième enseignante	36
1- Les variations syntaxiques	37
1.1-L'absence du « ne » explétif	37
1.2-L'interrogation	39
1.2.1- Interrogation avec « est-ce que »	39
1.2.2- Interrogation marquée par la seule intonation	39
1.2.3- Interrogation avec inversion du sujet	40
1.2.4- Interrogation partielle	40
1.3- La forme relâché de « ça »	42
1.4- Le tutoiement	43
1.5- L'utilisation du pronom « on » pour designer « nous »	44
2- Les variations phonétiques	45
2.1- La syncope	45
Conclusion	46

Chapitre 03 : Analyse quantitative des variations linguistiques chez les enseignantes observées47

1- Les variations syntaxiques	47
1.1- L'absence du « ne » explétif	47
1.2- L'interrogation	48
1.3- Le pronom indéfini « on »	49
1.4- La forme relâchée de « ça »	50
1.5- Le tutoiement	50
2- La variation phonétique.....	51
2.1- La syncope	51

Conclusion générale54

Liste de références bibliographiques

Annexes

Introduction générale

Le Français en usage en Algérie a fait l'objet d'étude de plusieurs linguistes en raison de la diversité des langues en présence. Certains linguistes ou sociolinguistes les qualifient de « particularisme » d'autres comme « norme endogène ». Quel que soit sa dénomination, nous constatons que le locuteur algérien utilise un français qui lui appartient et qui diffère de celui de France (que ce soit à l'oral ou à l'écrit).

La langue française n'est pas un ensemble homogène, elle représente de nombreuses variations car il n'y a pas une seule manière d'exprimer une même réalité. Il s'agit de formes différentes qui véhiculent le même sens. Ces variantes tiennent d'abord aux différences entre la langue écrite et la langue parlée. Au sein de cette dernière, on peut distinguer également des variations linguistiques, géographiques, sociales, etc.

Le présent travail est une recherche qui s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique et plus précisément dans la linguistique variationniste. Il s'intéresse à la variation linguistique et à l'utilisation des différents registres de langue chez les enseignants dans les classes de FLE au cycle secondaire. Ces derniers comme tous les sujets parlants ont des usages variés du Français à l'intérieur de la classe suivant les situations de communication. Les uns usent d'une variété relativement proche des variétés produites par leurs élèves. D'autres, au contraire, se servent d'une variété proche du français normatif (ce que J.-P. Chabrol appelait « parler avec la cravate » et que les élèves désignent comme « bien parler » ou « parler comme un livre »).

D'un point de vue théorique, nous constatons que le milieu scolaire est un lieu de diffusion du bon langage par excellence car il n'existe qu'une seule variété à enseigner, c'est le « français de référence ». L'enseignant est tenu donc d'orienter ses usages dans le bon sens afin d'enseigner un Français conforme à la norme et d'assurer l'apprentissage du bon langage.

Ce qui rend notre travail original, c'est qu'il y a peu de recherches effectuées dans ce sens.

En effet, pour l'examen de la variation des pratiques langagières chez les enseignants du français langue étrangère en situation d'enseignement, notre choix s'est

porté sur l'enregistrement de deux leçons de langue française présentés par deux enseignantes au cycle secondaire. Cela nous permettra de constituer un corpus, qui sera la base de l'analyse que nous cherchons à effectuer.

Notre thème de recherche s'effectue en deux parties distinctes une partie théorique et l'autre pratique. La première partie vise à traiter le cadre théorique du sujet, à savoir la sociolinguistique, notion de norme, de variations linguistique ainsi que les registres de langue.

La deuxième partie de cette recherche sera consacrée à l'investigation, donc à l'enquête sur le terrain, aux conditions de sa réalisation. Son contenu sera également centré sur l'analyse d'un corpus composé de deux enregistrements effectués au niveau de deux cours, durant lesquels nous allons observer, enregistrer, transcrire et apporter les informations nécessaires à la réalisation de notre analyse.

Enfin, nous conclurons ces deux parties par une synthèse englobant l'analyse de notre modeste travail.

Problématique

La langue est considérée comme le moyen le plus efficace qui assure avec succès la communication entre les interlocuteurs de la même communauté linguistique, ou des communautés linguistiques différentes. Mais il se peut arriver que ces interlocuteurs ne partagent pas la même langue ou le même parler.

A l'intérieur de la même langue existe des variétés linguistiques ou des parlers plus ou moins différents. Cela veut dire que les interlocuteurs non seulement ne parlent pas de façon identique mais les différences peuvent toucher certaines structures de la langue. Ces différences remarquables peuvent être exprimées par un phénomène qu'on appelle la « variation linguistique ».

Le français, comme toutes les langues, ne forme pas un ensemble homogène. Ainsi, les locuteurs francophones ne parlent pas tous la même variété, leur usage dépend de plusieurs facteurs, par exemple de la situation de communication, de leur milieu social et selon le genre du locuteur

Plusieurs recherches ont déjà démontré l'existence d'une variété de la langue française sur le marché linguistique algérien y compris dans le milieu scolaire. Nous tenterons pour notre part d'éprouver l'existence de la variation linguistique chez les enseignants de français en classe. Par conséquent la grande question qui se pose dans notre travail est :

la variation linguistique est-elle utilisée à bon escient par les enseignants de français ?

Notre problématique s'accompagne des questions de recherche suivantes :

- Le recours à la variation peut-il optimiser l'appréhension des formes linguistiques de la langue étrangère ?
- L'usage des registres de langue est-il un choix pédagogique ?

Hypothèses

Pour mener à bien notre travail et aboutir à une meilleure compréhension de l'objet de notre recherche, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- La variation linguistique au sein de la classe de langue pourrait apporter des avantages non négligeables à la maîtrise de la langue étrangère.
- L'enseignant opérerait par la variation pour permettre à l'élève de communiquer avec aisance.

Méthodologie

Pour mener à bien notre recherche, nous adoptons des méthodes qui nous semblent pertinentes à l'analyse de notre objet de recherche. Donc nous avons choisi de réaliser des enregistrements. Notre objet est d'observer comment les enseignants se servent de la langue française, autrement dit comment ils emploient la variation ainsi les différents registres de langues dans leurs discours face au élèves, dans ce cas- là nous pouvons observer et relever toutes les variations linguistiques, toutes les différences qui affectent les formes phonologiques et syntaxiques du français et par là produire un écart par rapport à la norme, et au français standard.

Notre corpus est constitué de deux enregistrements au niveau de deux classes (deuxième année sciences expérimentales et deuxième année langues étrangères).

PREMIERE PARTIE: éléments théoriques

Introduction

Dans cette partie de notre travail, nous nous attacherons à présenter le cadre théorique de notre recherche. Il s'agira en particulier, de redéfinir certains concepts et de situer notre travail dans le domaine de la sociolinguistique et plus précisément de la linguistique variationniste.

Cela en nous inspirant des précédents travaux qui ont été menés sur les variations linguistiques, en particulier ceux de Labov. Et en nous référant également, aux divers ouvrages qui s'inscrivent dans notre domaine.

1- La sociolinguistique

La sociolinguistique est une branche de la linguistique, envisagée fondamentalement comme une nouvelle perspective, qui analyse les phénomènes linguistiques. C'est une discipline qui ouvre à une autre façon d'étudier le langage et la langue sous leurs aspects socioculturels.

De ce fait, nous donnerons ici la définition de William Labov : « la sociolinguistique c'est la linguistique, puisque la linguistique est l'étude des pratiques langagières dans une société donnée, donc elle prend en charge les différents langues qui existent dans une société »¹.

Pour le dictionnaire universel francophone : « la sociolinguistique étudie l'influence des facteurs sociaux sur le comportement linguistique. D'une part, un individu parle différemment dans des contextes sociaux différents, d'autre part sa façon de parler et son répertoire linguistique relèvent son origine social, national, religieuse, etc. »². Cette discipline cherche à mettre en rapport les structures sociétales avec les variétés qui coexistent au sein d'une même communauté linguistique. Elle peut déduire le sexe, l'origine, le niveau social, la région géographique, ainsi que l'appartenance politique.

¹ LABOV W., Sociolinguistique, Minuit, Paris, 1976, p.35

² Dictionnaire Universel Francophone in <http://www.francophonie.hachette-livre.fr/cgi-bin/sgmlex2?S.SCIP.SL0317100>.

2- la linguistique variationniste

La linguistique variationniste prend en compte à la fois des régularités linguistiques qui apparaissent dans l'usage des locuteurs (partie variable de la langue) et des facteurs sociaux (de nature extra-linguistique ou situationnelle). Les premiers travaux sur la variation ont été menés par W. Labov dans les années soixante³ sur la stratification du /r/ postvocalique par les employés de trois grands magasins new-yorkais. Ils portaient sur l'anglais américain et au départ, il s'agissait uniquement d'études sur les variations phonologiques. Mais au fur à mesure, les chercheurs sont passés de la phonologie à la grammaire et ils ont établi le concept de variable linguistique également en morphologie et en syntaxe. Selon la linguistique variationniste, il existe deux catégories de règles : premièrement, des règles catégoriques utilisées par tous les locuteurs et ensuite, des règles variables. Pour ces dernières, le choix entre plusieurs réalisations est influencé par des facteurs internes ou externes.

3- La norme et la variation linguistique

3.1- La norme

La question que nous devrions nous poser est la suivante : qu'est-ce qu'une norme? La norme est une notion essentielle employée dans plusieurs disciplines de sciences humaines telles que dans les sciences sociales. De plus, la norme est un concept central dans le domaine des sciences du langage. Dans ce domaine, la norme consiste à prescrire la forme de langue considérée comme la meilleure façon de parler. D'après le Petit Robert 2014 [en ligne] nous pouvons caractériser la norme comme « ce qui dans la parole, dans le discours correspond à l'usage général ». En revanche, le dictionnaire Larousse [en ligne] définit la norme comme un « système d'instructions définissant ce qui doit être choisi parmi les usages d'une langue si on veut se conformer à un certain idéal esthétique ou socioculturel. (La norme se confond alors avec le « bon usage »). » L'école constitue un lieu de diffusion par excellence de la

³L'enquête « Martha's Vineyard » pour étudier la prononciation des diphtongues /ay/ et /aw/ sur l'île Martha's Vineyard et l'enquête « grands magasins new-yorkais » pour étudier la réalisation du /r/ postvocalique par les employés de trois grands magasins new-yorkais.

forme privilégiée, du bon langage. De ce fait, toutes les variétés sont condamnées par les puristes, « on stigmatise et on élimine tout ce qui est considéré comme "vulgaire", "populaire" et même "familier" »⁴, il n'existe donc qu'une seule variété digne d'être enseignée c'est la langue standard (français de référence ou français international), cette dernière est caractérisée par : l'exactitude du vocabulaire, le véritable accent, la bonne prononciation, etc. Ainsi, les enseignants devraient enseigner un français conforme aux normes internationales (français standard) pour assurer l'apprentissage du « bon langage ».

3.2- La langue standard

Une langue standard est une variété de langue ayant des normes non seulement implicites, mais aussi explicites, c'est-à-dire codifiées, « légalisées » par une instance de régulation officielle, à travers des dictionnaires monolingues, une orthographe, des grammaires et d'autres ouvrages linguistiques. Elle est principalement utilisée sous la forme d'une langue écrite, mais aussi oralement par les locuteurs natifs. C'est cette variété qui est enseignée dans les écoles en tant que langue maternelle ainsi qu'à ceux qui l'apprennent en tant que langue étrangère.

Dans un premier temps, la langue standard paraît comme celle de la classe dominante, mais « outre une très vaste zone commune à tous les usages, la variété standard fonctionne comme un registre véhiculaire majoritaire, dont tous les locuteurs ont au moins la maîtrise passive »⁵, ce qui a multiplié les domaines d'emploi de cette variété. C'est ainsi que l'utilisation de la langue standard est caractéristique de l'enseignement, des sciences, de la technologie, de l'administration, etc.

3.3- La variation linguistique

Toutes les langues du monde sont soumises à variation, c'est-à-dire qu'elles ne possèdent pas un ensemble unique et stable de règles. Ces dernières varient selon différents critères. Les locuteurs appartenant à une même communauté linguistique n'ont pas forcément tous ni toujours les mêmes usages linguistiques.

⁴ARRIVE M, GADET F, GALMICHE M., La grammaire d'aujourd'hui, Flammarion, p. 629.

⁵Ibid. op. cit, p. 629.

Dans la vie de tous les jours, chaque individu est sensible aux variations d'accent, d'intonation et de vocabulaire qui reflètent son appartenance à une variété linguistique. Ces variations fournissent des traits distinctifs qui permettent d'exprimer les différences sociales.

La variation linguistique est l'une des notions fondamentales de la sociolinguistique, elle est née dans l'article de William LABOV⁶ et certains de ses collaborateurs en 1966 qui s'intitule « Les fondements empiriques d'une théorie du changement linguistique ».

La sociolinguistique variationniste décrit toutes les formes de variations constatées qui ne sont pas d'ordre strictement individuel. Elle a montré qu'il existe une variation sociale, qui s'exprime par la stratification sociale d'une variable linguistique, et une variation stylistique, qui apparaît lors des changements de registres de discours (du formel au familier) par un même locuteur.⁷

Evidemment toute communauté linguistique use de plusieurs variétés linguistiques. Il n'existe pas de sociétés qui n'utilisent qu'une seule variété linguistique ; tout comme il n'existe pas d'individu qui ne maîtrise qu'une seule variété de langue. Par ailleurs, la variation linguistique révèle le caractère multiple d'une langue et la possibilité qu'elle a de dire la même chose de différentes manières, sous l'influence de divers facteurs essentiellement sociaux.

Les formes linguistiques peuvent varier aussi bien au niveau du son, du lexique, que de la morphosyntaxe. Le pluralisme qui caractérise les différents messages d'une langue, tout comme l'importance des facteurs non linguistiques dans la communication, conduisent à la prise de conscience que les divers moyens linguistiques utilisés, qui présentent une régularité au sein même de la variation, sont à

⁶SIOUFI, G, VAN RAEMDONCK, D. 100 fiches pour comprendre la linguistique, Ed. Bréal, 1999, p. 95.

⁷<http://www.limag.refer.org/Theses/Adel/INTRODUCTION.htm> (consulté le 30/04/2018 à 20h00)

considérer non seulement du point de vue de leur forme linguistique mais aussi de celui de leur signification sociale.

En résumé, les différents niveaux de la variation linguistique sont :

- **La variation syntaxique** elle concerne non seulement les interrogatives, mais aussi le phénomène comme la négation, le pronom personnel « nous » remplacé par « on » dans la position du sujet les changements d’auxiliaire etc.
- **La variation phonologique** est directement rattachée à la notion de prononciation et d’accent : la prononciation d’un mot varie, diffère d’un individu à un autre bien que les mots prononcés soient les mêmes.
- **La variation lexicale** l’usage d’un terme qui varie- lexicale populaire ou argot. Autrement dit, la variation linguistique est un phénomène important dans l’étude de la sociolinguistique qui existe dans toutes les langues (orales ou écrites). Chaque communauté linguistique a donc une façon de parler différente.

3.3.1- Les types de variation linguistique

Marie-Louise MOUREAU⁸ distingue quatre types de variation linguistique :

- ✓ La variation diachronique ou historique.
- ✓ La variation diatopique ou géographique.
- ✓ La variation diastratique ou sociale.
- ✓ La variation diaphasique ou stylistique.

a) **La variation diachronique**, ou variation dans le temps, appelée aussi variation historique.

« La variation diachronique est liée au temps ; elle permet de contraster les traits selon qu’ils sont perçus comme plus ou moins anciens ou récents. »⁹

b) **La variation diatopique**, la langue varie selon les lieux où elle est parlée, elle varie d’un pays à l’autre, d’une région à l’autre et même d’une ville à l’autre.

⁸MOUREAU, Marie-Louise, Sociolinguistique, Ed. Mardaga, Bruxelles, 1997, p.236

⁹Ibid. op. cit, p. 284

« La variation diatopique joue sur l'axe géographique ; la différenciation d'une langue suivant les régions relève de cette variation. Pour désigner les usages qui en résultent, on parle de régiolectes, de topolectes ou de géolectes ». ¹⁰

c) La variation diastratique, La même langue peut avoir une diversité de réalisations étroitement liée à la nature des couches sociales, chaque individu appartient à une classe sociale bien déterminée donc il est condamné à utiliser sa variété.

« La variation diastratique explique les différences entre les usages pratiquées par les diverses classes sociales. Il est question en ce cas de sociolectes ». ¹¹

d) La variation diaphasique, ou "stylistique", ou encore variation individuelle.

On parle de variation diaphasique lorsqu'on observe une différenciation des usages selon les situations de discours ; ainsi la production langagière est-elle influencée par le caractère plus ou moins formel du contexte d'énonciation et se coule-t-elle en des registres ou des styles différents. ¹²

4- Distinguer la variation linguistique de la variété linguistique

Le concept de variation linguistique est récemment introduit en sociolinguistique et qui a suscité l'attention des sociolinguistes, nous avons pris ce concept dans le sens d'un phénomène qui désigne les différences ou les écarts observables entre plusieurs variétés par rapport à la langue standard qu'on peut concevoir au niveau de la réalisation de ces variétés. Elle peut être d'ordre phonologique, lexico sémantique ou morphosyntaxique. Cependant les variétés linguistiques se définissent comme étant «des ensembles de différences situées tout à la fois au niveau du lexique, de la grammaire et de la phonologie ou bien à un ou deux seulement de ces niveaux dans le système » ¹³

¹⁰Ibid. op. cit, p.284.

¹¹Ibid. op. cit, p.284.

¹²Ibid. op. cit, p. 52.

¹³GARMADI Juliette, La sociolinguistique, Ed.PUF, Paris, 1981, p. 27,28.

5- La variation du français

Le français comme toutes les langues du globe, est en proie à des forces de variation en sorte que ses locuteurs utilisent les différentes façons de parler, par rapport à des facteurs géographiques, sociaux, situationnels et temporels. Par ailleurs, les façons de parler, au cours d'une journée, varient considérablement chez une même personne selon la situation de communication dans laquelle cette personne se trouve. Ces différentes façons de s'exprimer se montrent dans la phonétique, le lexique, la morphosyntaxe. Dans ce cas, il est question de la variation linguistique.

*« Toutes les langues des hommes (ou langues naturelles) présentent des faits de variation; seules les langues dites mortes ne changent plus ».*¹⁴

Le français comporte divers variétés de langue des sous-groupes, dues aux pratiques langagières que l'on peut voir chez certains groupes de locuteurs (le français des enfants, des femmes, des hommes, etc.), à certains régions (le français de Suisse) et dans une situation dénonciation particulière (le registre soutenu, le registre familier, registre courant, etc.). Chaque variété se distingue par des traits pertinents en question.

6- L'enseignant du FLE et la variation

L'enseignant de langue étrangère, dans son entourage et surtout dans le milieu professionnel est considéré comme « apte » c'est-à-dire capable à communiquer, enseigner, répondre, poser des questions et discuter en utilisant la langue française dans son bon état.

On serait tenté de croire à première vue que la situation de l'enseignant est la plus facile, car ils n'a qu'à utiliser ce qui leurs est fourni par l'institution, mais la réalité est toute autre. Le cas de l'enseignant est certainement le plus délicat, car son usage personnel de la langue la langue française n'est pas nécessairement conforme à la norme, et ses idées personnelles ne sont pas non plus nécessairement celles des auteurs et des concepteurs de programme.

¹⁴BOUTET Josiane, Langage et Société, Seuil, Paris 1997.p42

L'enseignant doit être conscient des phénomènes de la variation linguistique et doit orienter ses usages dans le bon sens afin d'enseigner un français conforme aux normes requise et d'assurer l'apprentissage du bon langage.

7- Les registres de langue

Chacun, non seulement les linguistes, peut observer que les gens généralement approprient le langage à des fins communicatives actuelles. Nous parlons différemment d'un professeur qu'à un ami et nous exprimons en fonction de la situation de communication. La différence n'est pas dans le contenu mais dans la forme de l'énoncé. Un registre de langue (on dit aussi le niveau de langue, ou aussi, le style) est «un mode d'expression adapté à une situation d'énonciation particulière, qui détermine notamment, certains choix lexicaux et syntaxique, un certain ton, ainsi qu'une plus ou moins grande liberté par rapport aux règles d'une langue donnée». Cela veut dire, qu'en effet on s'exprime d'une façon différente selon son âge, son milieu social, son niveau culturel, etc., mais également selon qu'on s'adresse à un familier, à un inconnu, à un enfant, à un supérieur hiérarchique, etc. En fait, il existe une certaine gradation descendante entre les trois principaux registres de langue : registre soutenu, registre courant et registre familier.

On peut constater que certaines expressions inacceptables à l'écrit, peuvent être tolérées à l'oral. Le choix d'un registre de langue, ou de niveau de langage, est parfois inconscient. Il se détermine lorsqu'on se concentre au type de message, à la manière dont on veut le faire passer, au destinataire, aux circonstances, à l'atmosphère que l'on désire établir ou à l'image que l'on veut donner de soi. A chaque registre de langue peuvent correspondre une syntaxe, une prononciation, ou encore un vocabulaire spécifique.

7.1- Le registre soutenu

Le registre soutenu (appelé aussi « soigné » ou « recherché »). Il n'est pas seulement correct, mais il est aussi sous une surveillance extrême. Ce registre est employé surtout dans la littérature et dans la rhétorique les discours officiels, etc.

Le registre soutenu se caractérise par:

- des phrases pouvant être longues, avec une syntaxe souvent complexe
- un vocabulaire, précis et varié.
- des figures de style recherchées
- l'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif à l'oral et aussi à l'écrit
- le passé simple et le passé antérieur de l'indicatif à l'oral
- la forme interrogative directe inversée
- l'inversion du sujet après certains adverbes de liaison, comme par exemple ainsi, aussi, peut-être,...

Exemples : Je réside dans cette vétuste demeure.¹⁵

Mes nerfs trop tendus ne donnent plus que des vibrations criardes et

Douloureuses.¹⁶

7.2-Le registre courant

Le registre courant (appelé aussi « correct » ou « standard ») représente un langage correct, tant du côté lexical que syntaxique. Les phrases sont parfois complexes, les règles principales de syntaxe sont respectées, mais en plus, quelques éclipses et quelques abréviations lexicalisées sont tolérées. Ce registre est ordinairement utilisé par le professeur à ses élèves, par le présentateur de télévision, le journaliste,... et à l'écrit.

Exemple : J'habite dans cette vieille maison.¹⁷

« Je pense, donc je suis » Fort bien ! Comment se fait-il alors que plus que je pense, plus je me sens devenir moindre ?¹⁸

¹⁵ Registre de langue [online], http://www.lettres.net/files/registre_de_langue.html, [cit.2.7.2006]

¹⁶ Gallica - Baudelaire, Charles. Petits poèmes en prose : (Le spleen de Paris). 1999, III. Le Confiteur de l'artiste [online], <http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-101428>, [cit.2.7.2006]

¹⁷ Registre de langue [online], http://www.lettres.net/files/registre_de_langue.html, [cit.2.7.2006]

¹⁸ Brie, Albert. Le retour du silencieux. Montréal : Boréal, 1991. p. 255. ISBN 2890522814

7.3- Le registre familier

Le registre familier correspond au langage courant mais avec un grand nombre de libertés. Il n'est pas correct, mais il est admis sous certaines conditions. Ce registre est surtout employé entre personnes appartenant à une même communauté sociale dans laquelle les formalismes peuvent être allégés et où les liens hiérarchiques rigides sont absents entre les interlocuteurs. Autrement dit, c'est le langage que les gens parlent tous les jours quand ils ne sont pas obligés de se surveiller. Paradoxalement, cela reste un langage « banni » puisqu'on ne peut pas l'utiliser dans des situations avec des gens de hiérarchie sociale supérieure.

Ce registre utilise surtout :

- une syntaxe simplifiée, des phrases courtes, ou au contraire, interminables
- des pléonasmes, des anacoluthes, des ellipses, des interjections fréquentes
- utilisation de la juxtaposition paratactique
- des abréviations non encore lexicalisées
- la forme interrogative directe simple ou avec est-ce que au lieu de l'inversion
- vocabulaire familier
- la suppression de la particule négative ne dans les locutions négatives
- le pronom sujet on à la place du pronom nous
- une prononciation plus rapide et moins soignée des mots

Exemples: J'crèche dans c'te baraque pourrie.¹⁹

Il passe son temps à ricaner bêtement avec ses potes !²⁰

¹⁹ Registre de langue [online], http://www.lettres.net/files/registre_de_langue.html, [cit.2.7.2006]

²⁰ Girls, le mensuel, février 2006, p.107

Conclusion

Dans cette partie, nous avons mis l'accent sur la variation linguistique tout en mettant en exergue ses paramètres.

Nous avons vu que ce terme récurrent est attaché aux trois composantes essentielles de la langue, à savoir, la phonétique, la syntaxe, et le lexique. Ce sont effectivement les trois aspects de la langue qui sont susceptibles de varier.

DEUXIEME PARTIE : Analyse du corpus

Chapitre 01 : Description du corpus**Introduction**

Cette partie se focalise sur l'analyse de nos données qui sont des enregistrements. Avant d'entamer l'analyse nous essayerons tout d'abord de présenter le corpus d'étude, puis donner les différentes conventions de transcription. Ces derniers en jouent un rôle très important dans la mesure où elles nous facilitent la lecture des extraits tirés de corpus et qui sont le noyau de notre travail.

1. Considérations méthodologiques**1.1 La présentation de l'enquête**

Notre recherche est centrée sur une enquête de terrain auprès de deux enseignantes de français au cycle secondaire, et dont la période de collecte du corpus s'étend en mois d'avril. En vue d'atteindre l'objectif visé, nous avons effectué deux enregistrements vocaux à l'aide d'un magnétophone d'un téléphone portable.

1.2 Le lieu de l'enquête

C'est l'endroit où nous avons effectué notre recherche. Donc notre recherche s'est faite à Taher et plus précisément au lycée NASRI Ramadan. Nous avons choisi deux classes de deux niveaux différents (deuxième année sciences expérimentales et deuxième année langues étrangères) nous avons assisté à deux cours dont les durées sont différentes d'un cours à l'autre. L'ensemble des cours totalise environ 1h07min d'enregistrement.

1.3 Les variables sociales

Comme nous l'avons mentionné, notre travail est effectué auprès de deux enseignantes possèdent des licences en français et ont à leur actif un certain nombre d'années d'expérience dans l'enseignement. Nous avons choisi une jeune enseignante et une autre qui a un certain âge.

1.4 L'écueil de l'enquête

Comme toute recherche lors de la collecte de données nous avons rencontré des difficultés plus au moins gênantes. De coté de l'administration du lycée, nous n'avons rencontré aucun problème, elle nous a fourni toute l'aide qu'elle pouvait, mais avec les enseignants les choses se sont avérées difficiles. Dans la plupart des cas, nous avons rencontré des refus : certains enseignants ont refusé catégoriquement d'autres ont utilisé certains prétextes. Dans les deux cas la collecte des données s'est trouvée compliquée, ce qui nous a obligé de nous contenter uniquement de deux enseignantes qui ont accepté sans réserve de nous laisser procéder à des enregistrements de leurs cours.

2. Les conventions de transcription

Les conventions de transcription sont très essentielles dans notre étude dans la mesure où elles sont à la base de la transcription des conversations enregistrées et parce qu'il n'existe pas un système de convention universel, nous allons forger un système de conventions qui s'adapte mieux avec notre corpus, certaine de ces conventions s'est inspirée de Claire Blanche Benveniste¹:

P	Professeur
E	Elèves
/./	Pause très courte
/../	Pause moyenne
/.../	Pause longue
>	Intonation montante
<	Intonation descendante
—	Les chevauchements
euh	Les hésitations
:::~::~	Allongement vocalique
/	Interruption

¹BENVENISTE C.B, Le français parlé : études grammaticale. Ed du CNRS. Paris, 1991 ,p.228-229

(rires)	Pour indiquer les rires
xxx	Suite de syllabes incompréhensibles ou passage inaudible
()	Les remarques du transcripateur
En gras	Mots accentués
'	Elision d'un son
***	Noms des élèves

Chapitre 02: Les variations observées chez les enseignantes enquêtées

Introduction

Dans ce deuxième chapitre, nous proposons une analyse s'intéressant à plusieurs aspects autour de la variation linguistique. Elle repose principalement sur l'examen du répertoire verbal des enseignantes enregistrées au sein de la classe où l'enseignant représente la principale source d'apprentissage pour l'apprenant.

Notre analyse débouche sur une analyse comparative des variations à l'œuvre chez les enseignants de français au cycle secondaire.

I. Les variations observées chez la première enseignante

Enregistrement N° 01

Niveau : deuxième année sciences expérimentales (2AS)

Cours : la nouvelle d'anticipation

La date : 09/04/2018

L'heure : 11h

La durée : 00 : 29 : 27

1- Les variations syntaxiques

Sous cette rubrique, nous allons analyser les variations syntaxiques observées chez la première enseignante (désormais P.A) à travers une typologie de variation à savoir absence du « ne » explétif, l'interrogation, l'utilisation du pronom « on » pour désigner « nous ».

1.1- L'absence du « ne » explétif

Dans l'usage oral, le premier élément de la négation « *ne* » peut être effacé alors que le deuxième élément « *pas* » constitue la seule marque de la négation.

Exemples

01 : anticipé c'est **pas** une n'importe quelle nouvelle qu'on va entamer c'est celle d'anticipation ././ donc une nouvelle une histoire un compte a :h d'anticipation

02 : ceux qui ont **pas** travaillé vous pouvez le faire comme exemple.

Commentaire

Dans les deux exemples précédents nous remarquons l'absence de la particule négative « ne » chez l'enseignante. Nous avons constaté que l'enseignante ne prend pas souvent la peine de construire une phrase syntaxiquement correcte, elle a l'habitude de supprimer l'adverbe « ne » dans la négation, pour avoir une prononciation plus rapide et plus claire. Cette attitude reflète l'absence de la recherche stylistique et du souci de bien s'exprimer chez l'enseignante.

Nous avons regroupé les pratiques langagières de l'enseignante dans un tableau de récapitulation avec des énoncés équivalent remanié dans un français correcte.

Tableau récapitulatif

Extrait du cours Absence de « ne » explétif	Réécriture des énoncés avec rétablissement de « ne » explétif.
anticipé c'est pas une n'importe quelle nouvelle	anticipéen'est pas une n'importe quelle nouvelle
ceux qui ont pas travaillé	ceux qui n' ont pas travaillé

1.2- L'interrogation

Les interrogatives sont des éléments linguistiques qui peuvent se manifester sous plusieurs formes variantes, et se comportent ainsi comme des variables linguistiques. Des chercheurs travaillant sur l'oral ont relevé plusieurs types de structures interrogatives. Pour proposer des exemples des structures interrogatives en concurrence, nous trouvons les exemples suivants dans les interventions de l'enseignante :

1.2.1- Interrogation marquée par la seule intonation

Selon Riegel l'interrogation marquée par la seule intonation est une forme d'interrogation la plus simple : « seule l'intonation la distingue de la phrase déclarative dont elle garde l'ordre des constituants. Elle est particulièrement fréquente à l'oral. »²

Les exemples d'interrogation marquée par la seule intonation sont très nombreux dans notre corpus comme le montre les extraits suivants :

01 : oui ce qui est appelé la nouvelle ./ de quel genre ? en terminal en terminal inch'Allah vous allez voir la nouvelle fantastique, en première année ./**vous n'avez pas arrivé au stade** > non <**vous arrêtez au niveau de la lettre ouverte** >

02 : on a déjà vu le texte ./ là où Jules Vernes a imaginé le tour du monde en./ **vous vous rappelez du texte qu'on a déjà vu en deuxième trimestre**>

03 : vous pouvez choisir d'autres récits à part le petit prince ./ vous cherchez quelques ./ on a pas imposé une nouvelle quiconque./ là c'est à votre choix ./ vous avez travaillé déjà sur le petit prince en première année>

04 : c'est clair > ceux qui ont déjà travaillé le petit prince en première année ./**vous voyez autres chose autres nouvelles concernant l'anticipation**

1.2.2- Interrogation avec inversion du sujet

En ce qui concerne l'interrogation avec inversion du sujet qui est au registre soutenu, nous avons tiré quelques exemples :

01 : on commencera inch'Allah par le premier objet d'étude ./ la nouvelle d'anticipation. **Avez-vous** déjà entendu le mot nouvelle ?>

02 : **pouvez-vous** me donner des exemples ./ des écrivains qui rédigent ce genre de de récit exactement.

²RIEGEL M. et al: Grammaire méthodique du français. Paris : PressesUniversitaires de France, 1994, p.392

1.2.3- Interrogation partielle

D'après Riegel selon le constituant, l'interrogation partielle s'exprime à l'aide de pronoms, de déterminants ou d'adverbes interrogatifs placés en tête de phrase qui peuvent être associés à l'inversion du sujet ou renforcés par est-ce que.³

L'interrogation partielle est également très fréquente dans le corpus comme le montre les exemples suivant :

01 : vous n'avez pas entamé le dernier projet ce qui est la nouvelle ././**Que** veut dire d'ailleurs le mot nouvelle ? en tant que nom >

02 : **Que** veut dire d'ailleurs le verbe anticiper ? donc d'anticipation c'est par rapport ././ au verbe

03 : sinon ././**quel** présent ? Ça sera un présent de narration >

04 : **comment** on dit ½ rafaheja « opulence » en français ? ././

05 : oui ce qui est appelé la nouvelle ././ de **quel** genre ?

Commentaire

Nous avons trouvé dans notre corpus, un bon nombre d'interrogations dont lesquelles l'enseignante se contente de changer l'intonation d'une phrase déclarative pour la faire transformer en phrase interrogatives. Cette interrogation simple, directe et sans inversion du sujet nous montre l'absence du souci de bien s'exprimer ou de la recherche stylistique dans le discours de l'enseignante. Cette attitude de la part de l'enseignante favorise en effet l'apparition d'une grande fréquence d'emploi du registre familier au sein de la classe du FLE.

Nous relevons aussi des phrases interrogatives bien construites et correspondent à la norme décrite par les livres de grammaire, avec une bonne utilisation des mots (ou locutions) et des adverbes interrogatifs

³Ibid. op. cit, p.394

Nous avons remarqué aussi que l'enseignante utilise d'autre structure qu'elle est l'inversion du sujet, celle-ci est rarement employée. Cette inversion est l'une des caractéristiques du registre soutenu.

Tableau récapitulatif

Forme d'interrogation	Extrait du cours Phrase interrogative
Interrogation marquée par la seule intonation	-vous n'êtes pas arrivé au stade ? non > - vous vous rappelez du texte qu'on a déjà vu en deuxième trimestre> - vous avez travaillé déjà sur le petit prince en première année> - c'est clair >
Interrogation avec inversion du sujet	- Avez-vous déjà entendu le mot nouvelle?> - pouvez-vous me donner des exemples
l'interrogation partielle	- Que veut dire d'ailleurs le mot nouvelle? - Que veut dire le verbe anticiper ? - Quel présent ? - Comment on dit ½rafaheja en français ? -de quel genre ?

1.3- Le pronom « on »

Riegel explique que l'oral remplace fréquemment « nous » par « on » et cet emploi de « on » reste marqué comme familier.⁴

Exemples

- **on** commencera inch'Allah par le premier objet d'étude ./.
- **on** va essayer de présenter le projet de le négociier.

⁴Ibid. op. cit, p .36

- **on** peut donner une p'tite définition au mot

- **on** a déjà vu le texte

-**on** peut utiliser le temps de la description /../ **on** doit conjuguer les verbes dans quel temps ?

Commentaire

Le remplacement de *nous* par *on* est très fréquent dans notre corpus, il représente l'une des caractéristique le mieux identifiable entre toutes les caractéristiques du registre familier. Dans les interventions de l'enseignante, la constante est l'emploi de « on » au lieu de « nous », comme nous le constatons dans les exemples précédents, on renvoie à l'enseignante et les élèves. Cette norme ne semble pas être identique à ce qu'on appelle le « français standard » ou « le français de référence ».

Tableau récapitulatif

Extrait du cours	Réécriture des énoncés
- on commencera	- nous commencerons
- on va essayer	- nous allons essayer
- on peut donner	- nous pouvons donner
- on a déjà vu	- nous avonsdéjàvu
- on peut utiliser	- nous pouvons utiliser
- on doit conjuguer	- nous devons conjuguer

2- Les variations phonétiques

Sous cette rubrique, nous allons analyser les variations phonétiques observées chez la première enseignante à travers une typologie de variation à savoir la syncope, abandon du « r » et du « e » etc.

2.1- la syncope

Exemples

01 : très bien tout **c'** qui est imaginaire, tout **c'** qui est irréel '**oilà**> (bruit)

02 : on peut donner une **p'tite** définition au mot ah tout simplement la nouvelle d'anticipation exactement c'est une histoire dans les événements se déroulera dans le futur ou le futur à venir '**oilà**> pouvez-vous me donner des exemples / . / des écrivains qui rédigent ce genre de de récit exactement

03 : tout **c'** qui est irréel '**oilà**> (bruit)

Commentaire

Dans les séquences précédentes, nous trouvons une syncope dans l'abandon du e muet de l'adjectif « petit » ce qui donne « p'tit », puis l'abondant du e muet dans « ce ». Ainsi, l'enseignante n'articule pas le v initial dans : « voilà » ce qui donne « 'oilà ».

Tableau récapitulatif

Extrait de cours	Réécriture des énoncées
Syncope	
c' qui est imaginaire	Ce qui est imaginaire
on peut donner une p'tite définition	on peut donner une petite définition
tout c' qui est irréel ' oilà	tout ce qui est irréel voilà

II. Les variations observées chez la deuxième enseignante

Enregistrement N° 02

Niveau : deuxième année langues étrangères (2LE)

Cours : la subordonnée relative

La date : 15/04/2018

L'heure : 8h

La durée : 00 : 37 :52

1-Les variations syntaxiques

Concernant la deuxième enseignante avec laquelle nous avons assisté à une leçon sur la subordonnée relative, nous avons relevé presque les mêmes variations que nous allons présenter ci-dessous :

1.1-l'absence du « ne » explétif

Exemples

01 : non, **c'est pas** le récit de c'est pas l'anticipation, non, le récit du voyage, oui on a le fait oralement /.../ Alors lorsque vous terminez d'écrire vous allez bien sûr prendre le récit du voyage qu'on a déjà vu oralement, **vous avez pas** le jeté euh oui et vous allez le rectifiez un petit peu en ajoutant les subordonnées relatives dans ce travail dans le récit.

02 : oui, **on peut pas**, d'accord ? Bon on va voir dans les exemples qu'on a retiré, on va voir si on retrouve quelque chose d'explicative, donc l'essentiel la phrase relative explicative, on va l'effacé et le sens reste interchangeable <. Je vous donne une astuce, d'accord !

03 : Très bien parce qu'elle précise. C'est-à-dire **pas** toutes les élèves sont turbulents. le turbulent qui parle seulement././ donc l'auteur ici, il précise ou il détermine >././ Donc la déterminative **on peut pas** l'effacer ././ donc si on va effacer le sens reste incomplet ou bien le sens euh n'est pas correcte < ,d'accord ! C'est ça la subordonnée relative déterminative **on peut pas** la supprimer mais si on va la supprimer le reste sens est incomplet. D'accord ! mais l'explicative, oui, c'est lorsqu'on l'efface le sens reste le même. allez pouvez-vous donner un exemple xxx ././ oui, oui

04 : voilà, Pa'ce que **c'est pas** des nouvelles d'anticipations >, où il y a la réalité en face, le l'auteur ou bien le narrateur,././ celui qui voyage, il est en train de raconter tout ce qu'il voit ././

05 : c'est le pays pas la ville d'accord ././ C'est très merveilleux c'est bon oui ch :ut oui xxx très bien xxx bon vous écrivez maintenant ././ (bavardage des élèves) euh , les

expressions écrites ça y est, **j'accepte aucun** travail à partir de maintenant parce que ça fait une semaine que je ramasse c'est bon >./.

06 : oui le voyage interplanétaire > Regardez j'ai dit toujours et je le répète il faut faire il faut donner de l'importance à l'expression qu'on donne **on la donne pas** comme ça gratuitement on sait pourquoi on la donne c'est pour faire un p'tit effort

07 : Pourquoi toutes ces absences? **Pas** d'explication ?

Commentaire

D'après le corpus présenté ci-dessus, nous remarquons que le « ne » explétif de la négation est totalement absent dans les pratiques langagières de l'enseignante. Ce phénomène représente une très forte marque du registre familier alors que le contexte scolaire exige le recours à un français standard.

Nous avons regroupé les pratiques langagières de l'enseignante dans un tableau de récapitulation avec des énoncés équivalents remaniés dans un français correcte.

Tableau récapitulatif

Extrait du cours Absence de « ne » explétif	Réécriture des énoncés avec rétablissement de « ne » explétif.
- c'est pas le récit -- vousavez pas le jeté	-ce n'est pas le récit -vous ne l'avez pas jeté
- oui , on peut pas	- oui , on ne peut pas
-c'est-à-dire pas toutes les élèves sont turbulents - on peut pas l'effacé - onpeut pas la supprimer	--c'est-à-dire ce n'est pas toutes les élèves sont turbulents -on ne peut pas l'effacer -on ne peut pas la supprimer

- c'est pas des nouvelles d'anticipation	-ce n'est pas des nouvelles d'anticipation
- j'accepte aucun travail a partir de maintenant	-je n'accepte aucun travail a partir de maintenant
-on ladonne pas comme ça	- on ne la donne pas comme ça
- Pourquoi toutes ces absences? Pas d'explication ?	- Pourquoi toutes ces absences? Vous n'avez pas d'explication ?

1.2- L'interrogation

Dans notre corpus l'enseignantes utilise plusieurs structures pour s'interroger comme le montre les exemples suivants :

1.2.1- Interrogation avec « est-ce que »

Le terme interrogatif « est-ce que » est mis à l'initiale et il est suivi par l'ordre ordinaire « sujet – verbe »

Exemples

01 : donc prenez les livres et les cahiers et écrivez /../ Alors pa'ce que, la semaine passée on a entamé le voyage qui est la séquence deux euh, de notre projet quatre qui est le dernier projet. Aujourd'hui, Alors qui peut me faire un p'tit rappel sur le récit du voyage, qui peut le définir en quelques mots ? > Le récit du voyage c'est quoi ? D'après ce que vous xxx accès euh pendant une semaine /. / C'est quoi un récit du voyage ? **Est- ce que** c'est une nouvelle anticipation ?

02 : oui, donc l'avion qui est tombé le mercredi est un avion algérien, **est-ce qu'**on peut effacer ici la subordonnée relative ou non ?

1.2.2-Interrogation marquée par la seule intonation

Avec l'ordre « sujet - verbe », seule l'intonation à l'oral et le point d'interrogation a l'écrit indiquent qu'il s'agit de la structure interrogative.

Exemples

01 :voilà. *** tu peux le redéfinir >

02 : Donc vous avez trouvé quelque chose >

03 : composées que vous les trouvez dans des textes surtout des textes descriptifs donc la subordonnée relative xxx qu'on utilise soit pour caractériser soit pour expliquer ./ la dernière fois tu n'a pas décrit un récit du voyage >

04 : bon, vous avez terminez >

1.2.3-Interrogation avec inversion du sujet

Exemples

01 : tout simplement, pour caractériser. Alors, vous savez pour caractériser on appelle ça la caractérisation, on va utiliser soit la subordonnée relative, soit les adjectifs soit les compléments du mot. le mot demain ./ Aujourd'hui on va euh travailler sur la subordonnée relative. D'accord! Donc on va relever ces phrases ./ et on va trouver le rôle de chaque phrase, vous savez que chaque phrase, **savez-vous** que chaque pronom relatif, il a un rôle jouer dans la phrase ? Lisez en silence ./.../ *** ./

1.2.4 – Interrogation partielle

Elle se manifeste à l'aide d'un terme interrogatif sous forme de pronom, adjectif ou adverbe interrogatifs.

Exemples

01 : **quelle** est la différence entre les deux ?

02 : voilà, oui alors, donc **qui** peut définir le récit de voyage en quelques mots ?

03 : **pourquoi** tu fais xxx à la règle, c'est une journée exceptionnel .**Pourquoi** toutes ces absences? Pas d'explication ?

04 : Oui **quelle** est ta phrase ?

05 : une subordonnée relative c'est une phrase qui va subordonner c'est une qui va compléter la première phrase et la deuxième phrase >, vous l'appellez toujours la principale, c'est comme ça qu'on a appris au moyen .Donc, accord de repérer les

subordonnées qui se trouve dans le texte. Alors **quel est** le rôle de la subordonnée dans un récit du voyage ?

Commentaire

Dans Les exemples précédents, nous remarquons que l'enseignante change l'intonation quand elle passe à une phrase interrogative, cette forme est relativement bien présentée dans notre corpus. L'enseignante recourt à cette forme parce qu'elle est la forme la plus simple de l'interrogation, seule l'intonation (la voix montante) permet aux élèves de reconnaître qu'il s'agit d'une question

A l'instar de l'interrogation avec l'intonation l'enseignante utilise une autre structure : l'inversion du sujet, mais celle-ci est rarement employée.

Quant à l'emploi de l'expression « est-ce que » elle est abondante chez l'enseignante

Tableau récapitulatif

Forme d'interrogation	Extrait du cours Phrase interrogative
Interrogation avec Est-ce que	- Est-ce que c'est une nouvelle anticipation ? - Est-ce qu'on peut effacer ici la subordonnée relative ou non ?
Interrogation avec intonation	- tu peux le redéfinir > - Donc vous avez trouvé quelque chose > - tu n'as pas décrit un récit du voyage > - vous avez terminez >
Interrogation avec inversion du sujet	- savez-vous que chaque pronom relatif, il a un à rôle jouer dans la phrase ?
Interrogation avec un mot interrogatif	- quelle est la différence entre les deux ? - qui peut définir le récit de voyage en quelques mots ? - pourquoi tu fais xxx à la règle, c'est une

	<p>journee exceptionnel .Pourquoi toutes ces absences ?</p> <p>-Oui quelle est ta phrase ?</p> <p>- Alors quel est le rôle de la subordonnée dans un récit du voyage ?</p>
--	---

1.3-La forme relâché de « ça »

« Ça » est une forme contractée de « cela ». Les deux formes sont, du point de vue syntaxique, presque toujours interchangeable, mais la première est largement acceptée oralement et dans un texte informel et la seconde est préférable dans un texte formel.

Exemples

01 : une subordonnée relative c'est une phrase qui va subordonner c'est une qui va compléter la première phrase et la deuxième phrase >, vous l'appellez toujours la principale, c'est comme **ça** qu'on a appris au moyen

02 : tout simplement, pour caractériser. Alors, vous savez pour caractériser on appelle **ça** la caractérisation, on va utiliser soit la subordonnée relative, soit les adjectifs soit les compléments du mot. le mot demain ././ Aujourd'hui on va euh travailler sur la subordonnée relative. d'accord ! Donc on va relève ces phrases. et on va trouver le rôle de chaque phrase, vous savez que chaque phrase, savez-vous que chaque pronom relatif, il a un rôle jouer dans la phrase .Lisez en silence ./.../ *** ././

03 : la principale.la déterminative, elle détermine **ça** veut dire elle précise, elle n'est pas complète.

04 :c'est le pays pas la ville d'accord ././ C'est très merveilleux c'est bon oui ch :ut oui xxx très bien xxx bon vous écrivez maintenant ././ (bavardage des élèves) euh , les expressions écrites **ça** y est, j'accepte aucun travail à partir de maintenant parce que **ça** fait une semaine que je ramasse c'est bon >././

Commentaire

Nous avons relevé dans les séquences précédentes, la contraction du pronom « cela » en « ça ». Cette contraction est très fréquente chez cette enseignante.

Tableau récapitulatif

Extrait du cours Forme relâché de « ça »	Réécriture des énoncés
-c'est comme ça qu'on a appris au moyen	- c'est comme cela qu'on a appris au moyen.
- on appelle ça la caractérisation	- on appelle cela la caractérisation
- ça veut dire	- cela veut dire
- ça y est, j'accepte aucun travail à partir de maintenant parce que ça fait une semaine que je ramasse	- cela est fait, j'accepte aucun travail à partir de maintenant parce que cela fait une semaine que je ramasse

1.4- Le tutoiement

Dans une situation de communication l'identification du tutoiement montre qu'il n'existe pas de contraintes sociales ou des liens hiérarchiques entre les interlocuteurs.

Exemples

01 :voilà. *** **tu** peux le redéfinir >.

02 : c'est 8h **t'es** toujours absent a 8h

03 : pourquoi **tu** fais xxx à la règle, c'est une journée exceptionnel .Pourquoi toutes ces absences ? Pas d'explication ?

04 : oui **tu** prends seulement la subordonnée relative, d'accord !

05 : composées que vous les trouvées dans des textes surtout des textes descriptives donc la subordonnée relative xxx qu'on utilise soit pour caractériser soit pour expliquer >. ./ la dernière fois **tu** n'as pas écrit un récit du voyage >

06 : Oui quelle est **ta** phrase ?

07 : **tu** peux faire une petite pause. // On peut faire aussi de la comparaison et la compréhension

Commentaire

A travers cette séquence, nous pouvons dire que l'enseignante partage des relations de familiarité avec les élèves. Le tutoiement est une marque de cette relation pédagogique. Nous pouvons affirmer que l'enseignante recourt le plus souvent au tutoiement. Ce dernier est considéré, si nous nous permettons de dire comme une carte d'identité pour le registre familier car dans la langue française qui accorde une grande importance à la politesse et à l'art de bien s'exprimer, il n'est absolument pas possible de rencontrer un « tu » dans une situation de communication où l'en emploi le registre soutenu ou même courant le plus souvent.

Tableau récapitulatif

Extrait du cours Tutoiement	Réécriture des énoncés
- tu peux le redéfinir	- vous pouvez le redéfinir
- t' es toujours absent	- Vous êtes toujours absents
-pourquoi tu fais	-Pourquoi vous faites
- tu prends seulement la subordonnée	- Vous prenez seulement la subordonnée
- tu n'as pas écrit un récit	- Vous n'avez pas écrit
-quelle est ta phrase	-Quelle est votre phrase
- tu peux faire une petite pause	- Vous pouvez faire une petite pause

1.5- L'utilisation du pronom « on » pour designer « nous »

Exemples

- **on** a parlé du Djelfa donc automatiquement **on** est dans un bain saharien

- **on** va voir dans les exemples qu'**on** a retiré, on va voir si **on** retrouve quelque chose d'explicative
- **on** va l'effacé et le sens reste interchangeable

Commentaire

L'étude des séquences précédentes montre que l'enseignante remplace souvent le pronom « nous » par « on », ce phénomène représente une autre marque du registre familier. Cette ne semble pas être identique à ce qu'on appelle le « français standard » ou « le français de référence »

Tableau récapitulatif

Extrait du cours Utilisation du « on »	Réécriture des énoncées
- on a parlé - on est	-nous avons parle -nous sommes
- on va voir - qu' on a retiré - si on retrouve	-nous allons voir -que nous avons retire -si nous retrouvons
- on va l'effacer	-nous allons l'effacer

2- Les variations phonétiques

Concernant la deuxième enseignante avec laquelle nous avons assisté, nous avons relevé les mêmes variations que nous allons présenter ci-dessous :

2.1- La syncope

Exemples

1- voilà, **Pa'c'que** c'est pas des nouvelles d'anticipations >, où il y a la réalité en face, le l'auteur ou bien le narrateur,././ celui qui voyage, il est en train de raconter tout ce qu'il voit././ C'est tout donc il va pas ajouté de lui quelques chose de lui sauf les

commentaires bien sur >./.d'accord ! Bon, euh la scène qu'on a vu dans le lexique la dernière fois, le champ lexicale du désert **pa'ce** qu'on a parlé du Djelfa.

2 : oui le voyage interplanétaire > Regardez j'ai dit toujours et je le répète il faut faire il faut donner de l'importance à l'expression qu'on donne gratuitement on sait pourquoi on la donne c'est pour faire un p'tit effort.

Commentaire

La prononciation du français parlé manifeste des écarts par rapport à la norme, parmi ses écarts, nous constatons la disparition du « r » et du « e » au milieu de la conjonction « parce que » ce qui donne « pa'c'que », Nous trouvons aussi une syncope dans l'abandon du e muet de l'adjectif « petit » ce qui donne « p'tit ».

Tableau récapitulatif

Extrait de cours	Réécriture des énoncés
Syncope	
- Pa'c'que c'est pas des nouvelles d'anticipations	- parce que ce n'est pas des nouvelles d'anticipations
- pa'ce qu'on a parlé du Djelfa	- parce qu'on a parlé du Djelfa

Conclusion

Au cours de ce chapitre en s'appuyant sur une analyse de données, nous avons tenté d'apporter un éclairage sur les variations linguistiques chez les enseignants de français au cycle secondaire.

Les résultats de notre enquête ont démontrés que le phénomène de la variation linguistique est présent au fur et à mesure qu'il y avait des écarts dans les pratiques langagières des enseignantes enregistrées par rapport à la langue standards, qui sont d'ordre syntaxiques et phonétiques.

Chapitre 03 : Analyse quantitative des variations linguistiques chez les enseignantes observées

Dans ce dernier chapitre, nous allons comparer les variations syntaxiques et phonétiques observées chez la première et la deuxième enseignante.

1-Les variations syntaxiques

1-1 l'absence du « ne » explétif

Nous avons comparé les résultats, dans l'analyse des conversations collectées, et nous avons déduit que l'absence du « ne » est fortement marquée chez les deux enseignantes enregistrées avec des fréquences différentes d'une enseignantes à une autre.

L'histogramme suivant représente le taux de l'absence du « ne » :

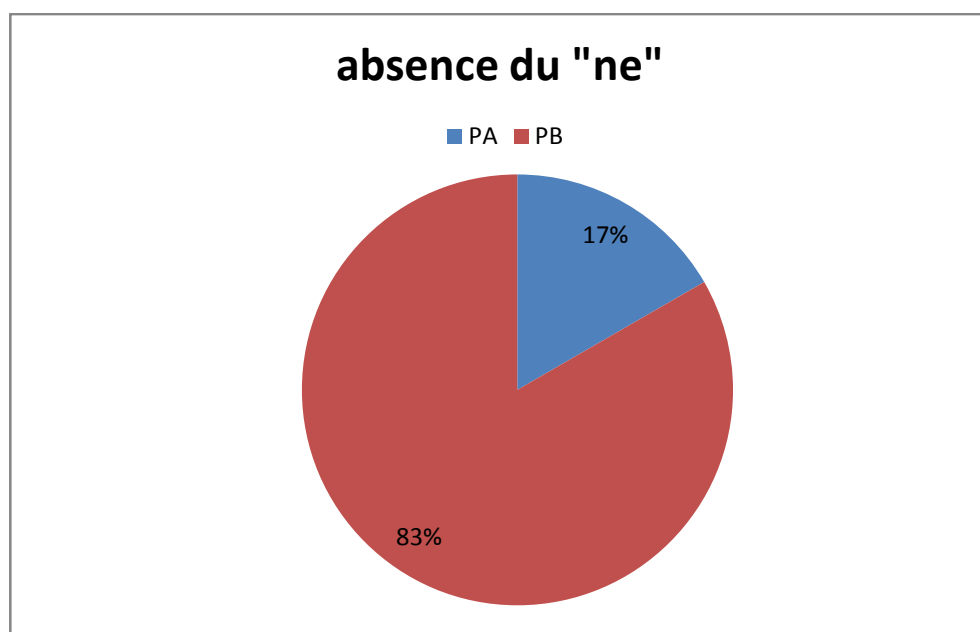


Figure N° 01 : le taux de l'absence du « ne »

Selon cet histogramme, nous remarquons clairement la dominance de l'absence du « ne » chez l'enseignante B (PB) avec un pourcentage de 83%, tandis que l'absence du « ne » est moins utilisé chez l'enseignante A (PA) avec un pourcentage de 17%. Ce qui nous permet de constater que l'absence répétitive du « ne » s'impose comme une caractéristique des pratiques langagières des enseignantes.

1.2-l'interrogation

Nous avons remarqué dans notre corpus, un grand nombre d'interrogation sont réalisées en employant les adverbes et les locutions interrogatives (interrogations partielles), nous avons également recensé un bon nombre important d'interrogations avec intonation contrairement à l'inversion du sujet qui est moins utilisé chez les deux enseignantes, ainsi que l'interrogation avec « est ce que ».

Les deux histogrammes suivants représentent le taux de l'interrogation :

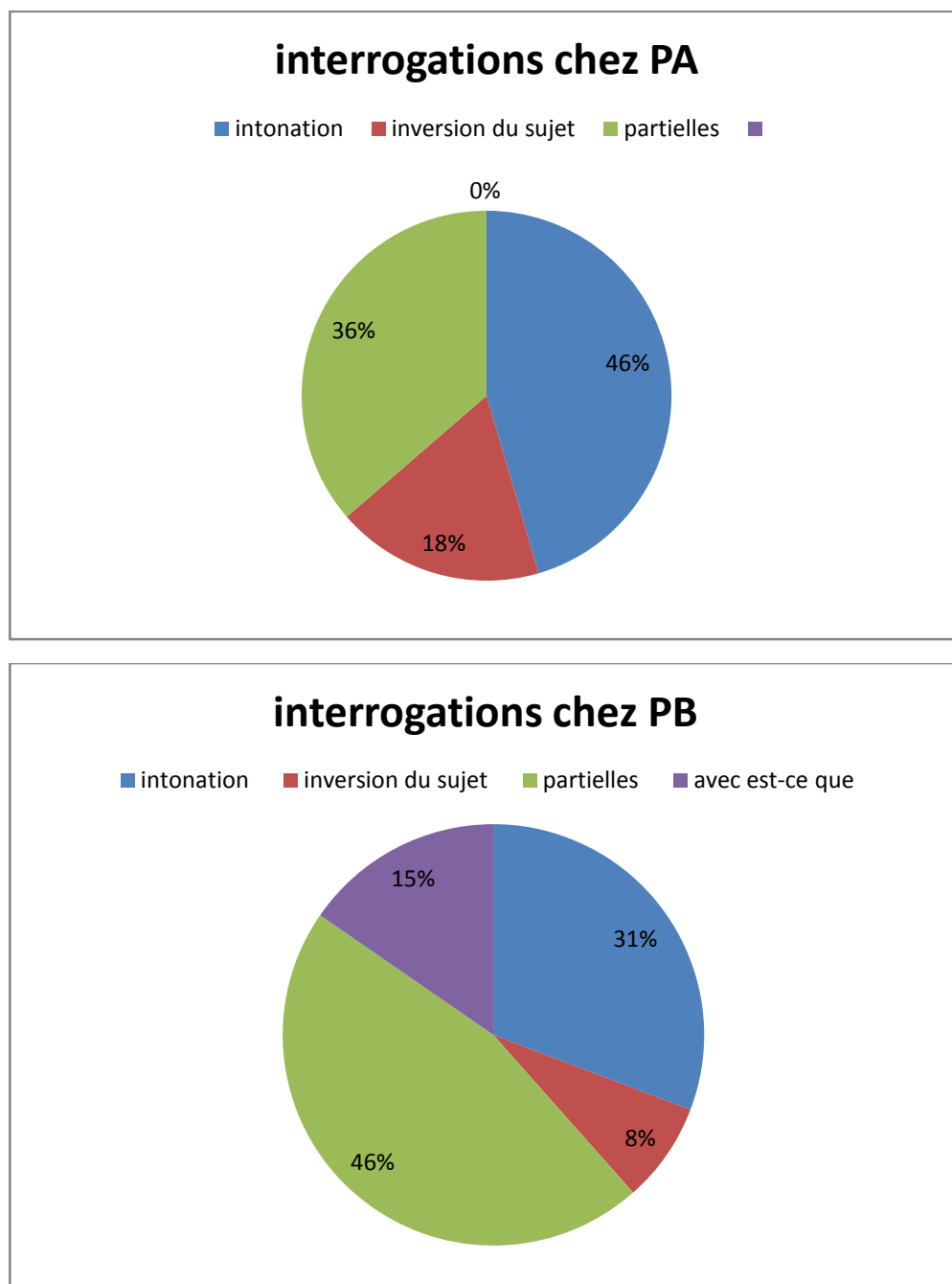


Figure №02 : taux de l'interrogation

D'après ces deux histogrammes nous remarquons que l'interrogation partielle vient en premier rang avec un pourcentage équivalent chez les deux enseignantes soit 46%. En second lieu l'interrogation avec intonation soit (36% chez P1, 31% chez P2). Quant à l'interrogation avec « est ce que » elle est totalement absente chez l'enseignante A, tandis qu'elle est présente chez l'enseignante B avec un taux de 15%. Enfin l'interrogation avec inversion du sujet indéfini relevant du registre soutenu et littéraire, ne représente que 8% chez l'enseignante B, alors qu'elle atteint 18% chez l'enseignante A.

1.3-Pronom indéfini « on »

L'emploi du pronom indéfini « on » est largement utilisé par les enseignantes. L'histogrammesuivant nous montre le taux de l'utilisation du pronom on dans notre corpus

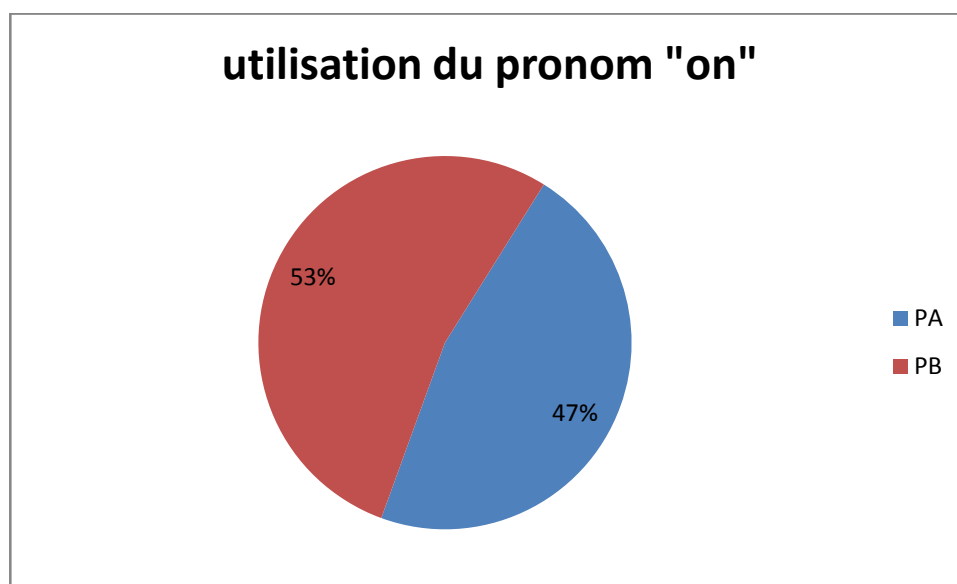


Figure №03 : taux de l'utilisation du pronom « on »

Cet histogramme montre que le taux de remplacement du pronom « on » par « nous » est presque équivalent chez les deux enseignantes :

- 47% chez l'enseignante A
- 53% chez l'enseignante B

1.4- La forme relâchée de « ça »

La transcription de nos enregistrements nous montre que l'utilisation de la forme relâchée de « ça » s'est manifestée dans l'ensemble de notre corpus uniquement chez l'enseignante B (P.B), ce qui confirme que ce phénomène est une constant chez cette enseignante.

L'histogramme suivant représente le taux de l'utilisation de la forme relâchée « ça » :

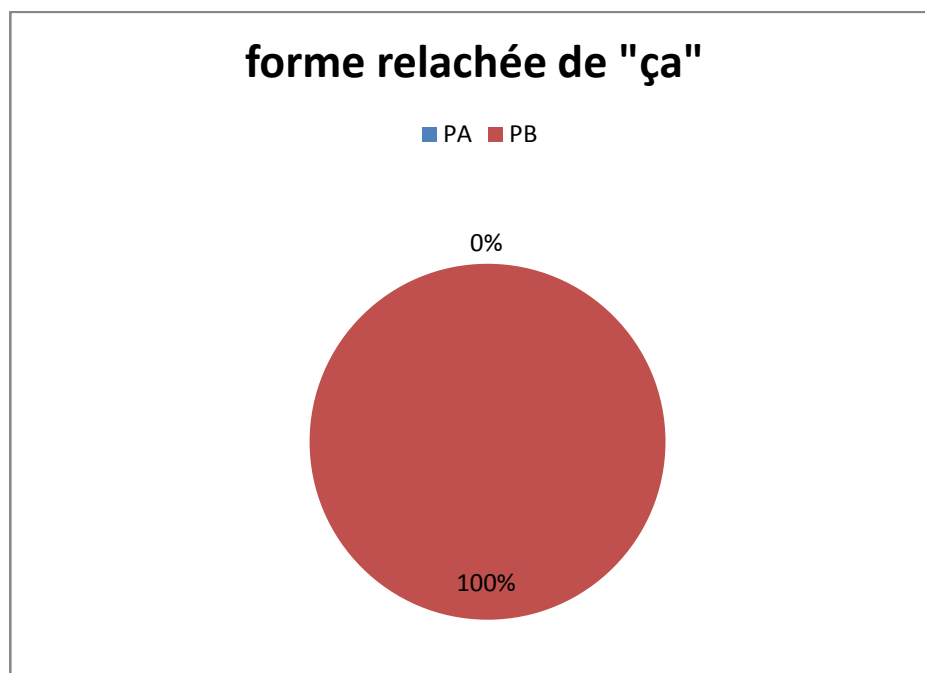


Figure N° 04 : taux de la forme relâchée de « ça »

1.5-Le tutoiement

L'histogramme ci-dessous montre clairement la relation de familiarité entre les enseignantes et les élèves. Nous avons remarqué que le tutoiement ne figure que dans les pratiques langagières de l'enseignante B (P.B).

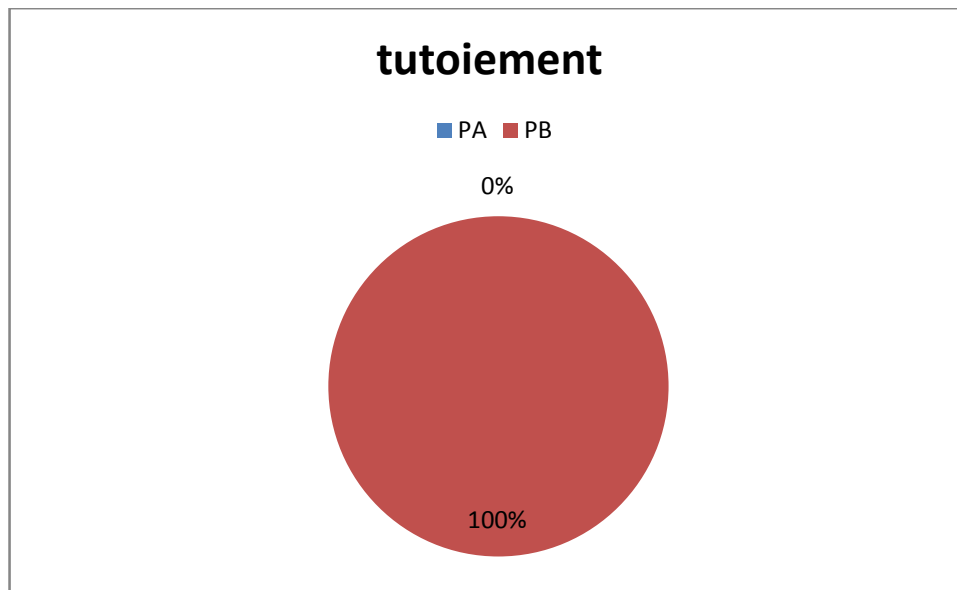


Figure N°05 : taux de tutoiement

2- Les variations phonétiques

2.1- La syncope

Ce phénomène est largement utilisé par les enseignantes enquêtées comme le montre l'histogramme si dessous

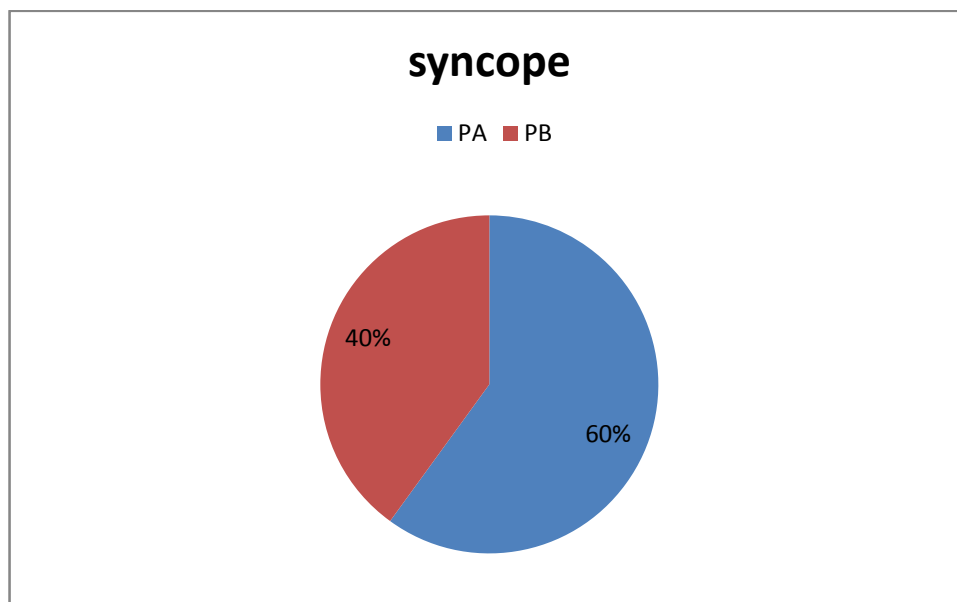


Figure N°06 : taux de syncope

La comparaison entre les deux enseignantes nous a permis de déduire que la syncope chez l'enseignante « A » se manifeste avec une moyenne de 60% et 40% chez l'enseignante « B ».

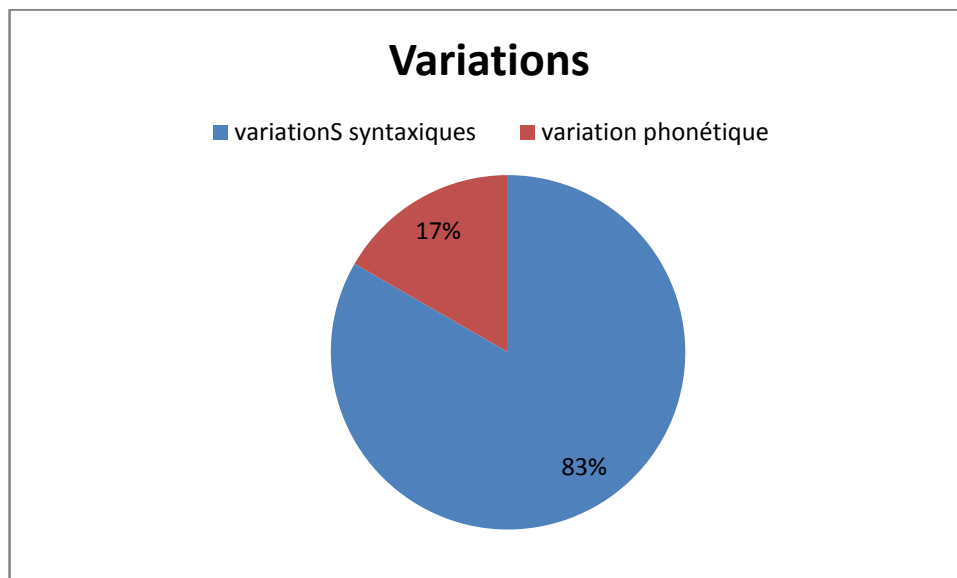


Figure №07 : taux de variations

D'après cet histogramme, nous remarquons que les variations syntaxiques sont les plus fréquentes dans notre corpus avec un pourcentage de 83%, ensuite viennent en deuxième rang les variations phonétiques avec un taux de 17%

Conclusion générale

Conclusion générale

Depuis longtemps, l'enseignement est considéré comme un des métiers les plus difficiles. L'enseignant est celui qui a pour tâche la préparation le cadre de demain. Par son métier, il contribue à la construction des générations des personnalités, des esprits. C'est pourquoi nous avons choisi de traiter un thème relatif à l'enseignement : en l'occurrence ce thème porte sur la variation linguistique chez les enseignants du français au cycle secondaire.

L'objectif de cette étude est d'examiner et d'analyser la présence de la variation dans un corpus constitué des enregistrements recueillis auprès de deux enseignantes en classe du FLE.

Dans le discours oral, il est très difficile de contrôler les mots, cela rend possible la manifestation de plusieurs registres de langues dans le discours des enseignantes. Or, tout enseignant est censé assurer son enseignement dans un registre scolaire et normatif.

En nous basant sur un corpus oral, nous avons constaté la dominance de variation linguistique de type syntaxique et phonétique dans les interventions des enseignantes enquêtées. Nous citons à titre d'exemples les variations les plus fréquentes chez les deux enseignantes :

- Phrases courtes et le plus souvent inachevées comportant, des interjections et des onomatopées telle que « ch ::t », « hein », « a ::h ».

Exemples : pas d'explication ! / Constantine est une ville rocheuse s'appelle ,
./ **ch ::t** s'il vous plait ... / c'est possible **hein** , une nouvelle une histoire un
compte **a : :h** d'anticipation / vous essayez de faire la fiche de lecture **a ::h**
voilà. , etc.

- Dominance de l'interrogation avec intonation et l'absence de l'interrogation avec inversion du sujet à l'exception de deux phrases relevées lors des pratiques des enseignantes.
- Exemples : c'est clair > / vous vous rappelez du texte qu'on a déjà vu en deuxième trimestre >/vous avez trouvé quelque chose > etc.

- Dominance de l'emploi du pronom « ça » forme relâchée au déterminant du pronom « cela ».

Exemples : **ça** veut dire / c'est comme **ça** qu'on a appris au moyen. etc

- Suppression de « ne » dans la négation.

Exemples : oui, on peut**pas** /**pas** d'explication ? / C'est**pas** le récit / ceux qui ont**pas** travaillé etc.

- Dominance de l'emploi du pronom indéfini « on ».

Exemples : **on** a déjà vu le texte / **on** peut utiliser le temps de la description / **on** a parlé du Djelfa / **on** va voir dans les exemples qu'**on** a retiré, etc.

- Le tutoiement.

Exemples : **tu** peux le redéfinir/ **tu** n'as pas écrit un récit / quelle est **t**aphrase, etc.

A ces variations linguistiques, nous avons relevé un emploi déviant du pronom complément « le ».

Exemples : vous avez pas **le** jeté / oui on a **le** fait oralement, etc.

Pour : vous ne**l'**avez pas jeté/ oui on **l'**a fait oralement.

L'étude quantitative des variations syntaxiques et phonétiques chez les deux enseignantes à montrer clairement que le taux de variations chez la deuxième enseignante désormais (P.B) qui exerce son métier depuis plus que vingt ans et plus élevé par rapport à la première enseignante (P.A) qui a seulement cinq ans d'expériences dans le domaine de l'enseignement.

Il est évident que l'oubli ou la négligence, des phénomènes de la variation et l'emploi de registre familier par les enseignantes face aux élèves peut affecter négativement l'apprentissage.

En somme, l'examen des données recueillies montre que les deux enseignantes se servent du registres familiers de manière trop exagérée avec parfois une mauvaise utilisation de la variation.

Nous devons souligner que les résultats de ce travail ne peuvent être généralisés étant donné que les éléments sont loin de constituer un échantillon représentatif. Nous

considérons que notre travail n'est qu'un premier pas dans l'étude des phénomènes de variation au sein de la classe. Ce phénomène mérite davantage d'explications. Par ailleurs, nous estimons que d'autres études doivent aboutir à des résultats plus fiables.

Liste de références bibliographiques

1- Les ouvrages

1. ARRIVE M, GADET F, GALMICHE M., *La grammaire d'aujourd'hui*, Flammarion, 1986, p. 629.
2. BENVENISTE C.B, *Le français parlé : études grammaticale*. Ed du CNRS. Paris, 1991, pp.228-229.
3. BERNSTEIN, B, *Langage et classes sociales : codes sociolinguistiques et contrôle social*, Minuit, Paris, 1975.
4. BOUTET J, *Langage et Société*, Seuil, Paris 1997, p.42
5. FISHMAN, J, *Sociolinguistique*, Ed. NATHAN-Labor, Paris Bruxelles, 1971.
6. GADET. T, *La variation sociale en français*, Edition Ophrys, Paris, 2003.
7. GARMADI J, *La sociolinguistique*, Ed.PUF, Paris, 1981, p. 27,28.
8. LABOV W, *Sociolinguistique*, Minuit, Paris, 1976, p.35
9. MOREAU, M-L, *Sociolinguistique*, Ed. Mardaga, Bruxelles, 1997, pp.236-284
10. RIEGEL M. et al: *Grammaire méthodique du français*. Paris : Presses Universitaires de France, 1994, pp.392-394.
11. SAUSSURE, F, 1994, *Cours de linguistique générale*, ENAG/EDITIONS, Algérie.
12. SAUVAGEOT A., *Français écrit, français parlé*, Larousse, Paris, 1962.
13. SIOUFI G, VAN RAEMDONCK., *D.100 fiches pour comprendre la linguistique*, Ed. Bréal, 1999, p. 95.
14. TRAVERSO. V, *L'analyse des conversations*, Nathan Université, Paris, 1999.

2- Sitographie

1. Dictionnaire Universel Francophone in <http://www.francophonie.hachette-livre.fr/cgi-bin/sgmlex2?S.SCIP.SL0317100>
2. <http://www.limag.refer.org/Theses/Adel/INTRODUCTION.htm>(consulté le 30/04/2018 à 20h00)

3- Thèses

1. KAABECHE, D. (2010), *les variations linguistiques des parlers comme source de problème d'intercompréhension : cas des étudiants de l'Université de Sétif.*
2. Kermiche, N. (2001), *Analyse des pratiques conversationnelles d'apprenants algériens au secondaire, mémoire de magister, Université de Constantine.*
3. BENBELAID, L, *Étude des répercussions des variations du français oral sur l'écrit chez des étudiants de français et d'informatique de gestion*

Annexes

CORPUS

Enregistrement 01

PA : c'est le dernier projet inch'Allah ././ vas-y Asma /.../ voilà j'ai dit vous prenez une nouvelle page la pliez en deux, projet numéro trois ././ présentez le lycée, le village, la ville ou le monde de **vos rêves** pour faire partager vos idées././ vos aspirations ././ on commencera inch'Allah par le premier objet d'étude ././ la nouvelle d'anticipation. Avez-vous déjà entendu le mot **nou :velle** ?>

E : oui

PA : la nouvelle >

E : riwaja<

PA : roman> ././ vrai ou faux >est ce que nouvelle veut dire un roman ?

E : non <

PA : non !ça n'a aucun rapport !././c'est une nouvelle classe ././ donc là c'est l'adje

E : l'adjectif

PA : c'est l'adjectif ././ nouveau, nouvelle deux L ou nouvel un seul L ././ voilà <

E : xxx

PA : présentez le lycée, le village, la ville ou le monde de **vos ré ::ve**> (bavardage des élèves) quand on dit vos rêves a :h cela en rapport avec l'ima

E : l'aspiration

E : l'imagination >

PA : très bien tout c' qui est imaginaire

E : imaginaire

PA : tout c' qui est irréel 'oilà> (bruit)

E : xxx

PA : (bavardage des élèves) ././ch :: ././ je répète pour les retardataires ././nouvelle feuille vous là pliez en deux

E : oui

PA : troisième et dernier projet inch'Allah ././ présentez le lycée le village la vi ::lle ././ ou le monde de vos **rêves**> voilà essayez de donner un peu xxx

E : xxx

PA: rêve>

E : chapeau

PA : bien sûr avec accent circonflexe ././ merci pour la remarque ././ notez aussi l'objet d'étude ainsi que l'intention communicative

E1 :madame xxx

P : le lycée oui

E : xxx /.../

PA : (l'enseignante écrit sur le tableau) oui vous notez l'intitulé du projet sur la feuille pliée ././comme d'habitude /.../ c'est bon vous avez terminez <

E: non pas encore

PA : faites vites s'il vous plait ././ on va essayer de présenter le projet de le négociier euh on le suivi inch'Allah avec une petite évaluation diagnostique ah< concernant tout ce qui est nouvelle, comment anticiper comment imaginer < ././ en principe vous avez déjà vu euh ce qui est nouvelle en première année ././ le dernier projet

E : oui

PA : oui ce qui est appelé la nouvelle ././ de quel genre > en terminal en terminal inch'Allah vous allez voir la nouvelle fantastique, en première année ././ vous n'avez pas arrivé au stade > non < vous arrêtez au niveau de la lettre ouverte >

E : oui

PA : vous n'avez pas entamé le dernier projet ce qui est la nouvelle ././ Que veut dire d'ailleurs le mot nouvelle ?en tant que nom>

E : euh

PA :oui././ vous avez dit une nouvelle veut dire un roman

E : xxx

PA : oui

E : grande histoire <

PA : c'est une grande histoire merci

E : longue histoire

P A: c'est une longue histoire

E : imaginaire

PA : imaginaire, irréelle ./

E : peut être réelle

PA : qui peut être aussi réelle././ mais là on donne l'adjectif ././ anticipé c'est pas une n'importe quelle nouvelle qu'on va entamer c'est celle d'anticipation ././ donc une nouvelle une histoire un compte a :h d'anticipation

E : irréelle

PA : que veut dire d'ailleurs le verbe anticiper > donc d'anticipation c'est par rapport ././ au verbe

E : imagination

PA : c'est imaginez quelques choses <

E : bizarre

PA : bizarre < non plus

E : non réel

PA : irréel

E : irréel

PA: imaginaire ././ anticiper quelques choses veut dire a :h ././ prévoir quelques choses en avance, ce qui est en relation avec le futur avec l'avenir ce qui est toujours futur< l'adjectif futu ././ donc la nouvelle d'anticipation veut dire une histoire ././ qui se déroulera dans les  v nements les informations données

E : en futur

PA : en futur donc l'adjectif ././futu

E : futurelle

PA : futurelle , non plus

E : futurielle

PA : futurielle non plus

E : futurier

PA : (l'enseignante écrit sur le tableau) voil futuriste

En :futuriste

P : on peut donner une p'tite définition au mot ah tout simplement la nouvelle d'anticipation exactement c'est une histoire dans les événements se déroulera dans le futur ou le futur à venir 'oilà> pouvez-vous me donner des exemples ./ des écrivains qui rédigent ce genre de de récit exactement

E : xxx

PA : la fois passée./khalidam'a dit maitresse ./ le petit prince Jules Vernes voilà , je lui ai dit c'est le premier a :h ./ petit bouquin premier conte que j'ai lu personnellement de xxx

E : xxx

PA : très bien le petit prince (en écrivant sur le tableau) ./ c'est un exemple ah

E : imaginaire

PA : dans l'histoire se déroule

E : euh xxx des autres planètes

PA : d'autres planètes très bien

E : xxx

PA : 'oilà tous ce qui est ima

En : imaginaire

PA :y on a aussi Jules Vernes il est très connu concernant ./ ce qui est anticipation ce qui est évènement récit futu futuriste

E : euhmadame

PA : on a déjà vu le texte ./ là où Jules Vernes ila imaginé le tour du monde en./ vous vous rappelez du texte qu'on a déjà vu en deuxième trimestre

E : xxx 80 jours

P A: très bien merci Jules Vernes à imaginer le tour du monde en quatre vingts jours 'oilà sont des exemples réelles ce qui est récit ./ d'anticipation voilà qui est toujours en relation l'avenir avec le futur c'est des histoires futuristes ./ pour ce qui est du projet ./ vous allez choisir un récit concernant toujours la nouvelle d'anticipation bien sur vous allez collecter les informations les données et puis vous essayez de, de faire la fiche de lecture a :h voilà sont des exemples vous pouvez travailler sur Jules Vernes ou d'autres écrivains ou romanciers de votre choix./ voilà concernant toujours la nouvelle d'anticipation ./ on commencera inch'Allah avec une petite évaluation diagnostique aujourd'hui vous essayer d'imaginer a :h ./ notre vie inch'Allah après ./ ch7al> (combien) vingt ans >

E : cinq ans

E : 7 ans

PA : 7 ans !> ça n'a rien changé en sept ans ./

E : oui

PA : comment vous imaginez la vie a :h d'ici en euh ./ à une trentaine d'année

E : Xxx

PA: la vie sera robotisée ./ oui

E : xxx

PA : c'est possible hein

E : contraire

PA: le contraire <

E : xxx les habitants xxx

PA : les habitants

E : sur la planète Mars

PA : sur la planète Mars ./ oui c'est possible c'est imaginaire

(bavardage des élèves)

E : des voitures qui volent <

PA : des voitures ./ qui volent ./ volante ./ encore

E : xxx

PA : des stylos ./ qui écrivent seuls pourquoi pas > ./ encore des lunettes avec

E : caméra

PA : avec caméra (bruit) cela déjà fait cela déjà existe oui

E : des robots xxx

PA : des robots ./ des robots qui vont faire tout

E : oui>

PA : xxx vous imaginez que votre vie sera entièrement robotisée >

E : oui

PA : donc un robot va me remplacer la maitresse varentrer chez elle ./ et c'est le robot qui va faire euh le travail <

E : non

PA : donc je vais noter le sujet > ./ c'est nécessaire de noter l'explication

E : ah oui

PA : une nouvelle d'anticipation veut dire une histoire ./ voilà on note rapidement (l'enseignante écrit sur le tableau) la nouvelle d'anticipation ./ donc qui veut dire une histoire ./ futuriste ./ dont les faits racontés les évènements racontés sont empruntés ./ de l'avenir ./.../Donc concernant le projet vous avez les étapes à suivre ./ premièrement vous cherchez des nouvelles d'anticipation qu'on a donnée des exemples xxx deux il faut les lire bien sûr pour faire une fiche de lecture de n'importe quel récit ./ sélectionnez quelques-unes ./ une de votre choix et puis vous constituez le recueil d'information pour donner un titre a :h au recueil

E : au recueil

PA : 'oilà ./

E : xxx

PA : vous pouvez choisir d'autres récits à part le petit prince ./vous cherchez quelques ./ on n'a pas imposé une nouvelle quiconque./ là c'est à votre choix ./ vous avez travaillé déjà sur euh le petit prince en première année

E : oui oui

PA : xxx sinon voir autre chose ./c'est toujours les mêmes absents ?>

(Bavardage des élèves)

PA : c'est clair > ceux qui ont déjà travaillé le petit prince en première année a :h vous voyez autres chose autres nouvelles concernant l'anticipation ceux qui ont pas travaillé vous pouvez le faire comme exemple ./.../ (en écrivant sur le tableau) pour ce qui est de l'évaluation diagnostique rédigez un court texte dont lequel vous présentez vos rêves a :h quand on dit rêves cela directement va sur ce qui est imaginaire irréel ./ ce que vous imaginez en 20 ans c'est-à-dire d'ici au long 2038

E : 2038

PA : veuillez utiliser votre imagination

E : imagination

PA : voilà > vous avez une demie heure pour le travail ./ un petit paragraphe a :h là où vous imaginez comment sera notre vie inch'Allah d'ici à une vingtaine d'année ./ premièreactivité sur ce qui est adjectifvoilà beaucoup plus ./ ce qui est description./

pour ce qui est le temps de la description on peut utiliser ./ pour décrire quelqu'un ou quelques choses ou quelques évènements./ on peut utiliser ./ le temps de la description /.. On doit conjuguer les verbes dans quel temps ?>

E : futur simple <

PA : on peut utiliser le futur simple

E : le présent

PA : sinon ./ quel présent > ça sera un présent de narration >

E : oui

PA : oui un présent de narration ./ très bien merci ce que je cherche en plus pour décrire a :h un évènement une action une action une personne a :h un lieu on doit utiliser impérativement l'impar

E : l'imparfait

PA : l'imparfait./et on dit toujours que l'imparfait est le temps de la

E : narration

PA : description voilà< tout ce qui est adjectif c' qui est imaginaire irréel ./ vous pouvez travailler en binôme / ./si vous voulez < /.../ (bavardage des élèves)

E : xxx

PA : on a dit le lux et la

E : xxx

PA : elle m'a dit comment on dit arafaheya en français ?./ d'ici en quelques années on peut vivre dans le lux et l'opu l'opu

E : xxx

PA : l'opulence

E : ah l'opulence

PA : voilà ./ le lux et l'opulence ./ c'est bon ./ vous pouvez donner des exemples (bruit) /.../ ce qui est déjà fait c'est essentiel ./ch ::t s'il vous plait ...

Enregistrement 02

-(bavardage des élèves)

PB: prenez les livres et les cahiers /.

euh, le livre sur la page du texte qu'on a déjà lu de djelfa a aghouat > /.. /xxxbon, prenez le livre la page du texte 92// prenez toujours la première partie qu'on a déjà lu> xxx d'accord ! // bon> je tiens à vous dire xxx, elle va faire un enregistrement donc vous êtes enregistrés,d'accord.donc il faut faire attention à ce que vous dites //c'est bon !

E : oui madame.

PB : donc prenez les livres et les cahiers et écrivez // Alors pa'ceque, la semaine passée on a entamé le voyage qui est la séquence deux euh, de notre projet quatre qui est le dernier projet.Aujourd'hui, Alors qui peut me faire un p'tit rappel sur le récit du voyage, qui peut le définir en quelques mots ?>Lerécit du voyage c'est quoi ? D'après ce que vous xxx accès euh pendant une semaine / / C'est quoi un récit du voyage ? Est- ce que c'est une nouvelle d'anticipation ?

E :Non.

PB :quelle est la différence entre les deux ?>

E : xxx

PB : oui

E : raconter le voyage xxx

PB :voila , oui alors ,donc qui peut défini::r le récit de voyage en quelques mots ?>***

E :le voyage euh

PB : pas le voyage, le récit xxx >

E: le récit du voyage c'est de raconter le voyage, qu'est ce que vous avez faire pendant ce voyage.

P B:oui

E : ou vous avez allés et et

PB :voila. *** tu peux le redéfinir>.

E- le récit du voyage c'est un récit où on raconte tout ce qui c'est passé pendant le voyage, euhles actions qu'on a fait, les lieux qu'on a visiter etc. , et on raconte tous // avec

PB : avec franchise et avec dignité aussi ./.

E.sans rien ajouté.

PB :voilà ,Pa'ce que c'est pas des nouvelles d'anticipations>,ou il ya la réalité en face, le l'auteur ou bien le narrateur,./ celui qui voyage, il est en train de raconter tout ce qu'il voit./C'est tout donc il va pas ajouté de lui quelques chose de lui sauf les commentaires bien sur >./d'accord ! Bon, euh la scène qu'on a vu dans le lexique la dernière fois, le champ lexicale du désert pa'ce qu'on a parlé du Djelfa donc automatiquement on est dans un **bain** saharien >./Alors aujourd'hui on fait la subordonnée relative donc c'est quoi les subordonnées relatives<. j ::e je fait appel a vous souveni :r des cours de moyen./C'est quoi les subordonnées relatives./ voilà qui peut me donner une phrase ou il ya la subordonnée relative<./Puisque il ya la subordonnée relative juste juste avant il ya la principale>, c'est automatique , non !

E : oui

PB :oui ou non !

E :xxx

PB :unesubordonnée relative c'est une phrase qui va subordonner c'est une qui va compléter la première phrase et la deuxième phrase> , vous l'appellez toujours la principale , c'est comme çaqu'on a appris au moyen.Donc , accord de repérer les subordonnées qui se trouve dans le texte . Alors quelle est le rôle de la subordonnée dans un récit du voyage

E : pour compléter la phrase et le sens

PB :oui

E : pour compléter le sens de la première phrase

PB : tout simplement , pour caractériser . Alors , vous savez pour caractériser on appelle ça lacaractérisation , on va utiliser soit la subordonnée relative , soit les adjectifs soit les compléments du mot . le mot demain ././ Aujourd'hui on va euh travailler sur la subordonnée relative . d'accord !Donc on va relever ces phrases . et on va trouverle rôle de chaque phrase , vous savez que chaque phrase , savez vousque chaque pronom relatif , il a un rôle jouer dans la phrase .Lisez en silence /.../***/./

PB: c'est 8h t'es toujours absence a 8h

E :(rires)

PB :c'est une journée exceptionnel .Pourquoi toute ces absences ? Pas d'explication ?

/.../(Bavardage des élèves)

PB : Donc vous avez trouvé quelque chose >

E : oui madame

PB :Alors> la première phrase que vous avez repéré c'est quoi ?> euh , *** .

E : xxx

PB :oui tu prends seulement la subordonnée relative , d'accord !

E : je suis depuis 5 jours dans le sahara xxx

PB :voila , oui encore une autre subordonnée .euh***

E : xxx

PB : oui encore

E : x xx

PB :lesahara

E :lesahara

PB : le sahara ,sahara , cette lettre n'est pas prononcée , c'est le sahara , le 'h' muet . oui

E : xxx

PB :donc vous avez le passage, il est riche en pronom relatif parce que l'auteur , il est entrain de décrire , c'est la description> , lorsque on **décrit** automatiquement on va utiliser les subordonnées relatives . Alors vous savez que la subordonnée relative il y 'en a deux types . il ya deux **t:ypes** de subordonnées il ya la subordonnée relative déterminative et la subordonnée relative explicative> . alors c'est quoi la différence ? c'est quoi la différence ?La déterminative est explicative> . Bon la subordonnée relative c'est une phrase qui **détermine** est une phrase explicative . oui soit elle explique soit elle détermine .c'est quoi la différence entre les deux ?

E : madame

PB :oui , regardez la phrase ou bien la subordonnée relative explicative , elle est , elle explique la principale >. oui .d'accord ! elle explique quoi ?

E : la principale

PB : la principale . la déterminative , elle détermine ça veut dire elle précise, elle n'est pas complète .

E : oui

PB:d'accord ! donnez moi une phrase la ou il ya subordonnée relative <.oui .euh pas du livre allez-y ! // oui j'attends une phrase subordonnée relative xxx ou avec qui retenez a votre archive . allez ! l'élève qui parle , l'élève qui parle est est quoi ? est

comment ? allez complétez la phrase . l'élève qui parle est turbulent , est tur – bu –lent .
voilà l'élève là est turbulent , Alors ou est la ,

E : qui

PB :qui parle c'est une subordonnée

E :déterminative madame.

PB : pourquoi elle est déterminative >Elle est complète.

E :complète

PB :très bien parce qu'elle précise. c'est-à-dire pas tous les élèves sont turbulents .le turbulent qui parle seulement ./ donc l'auteur ici, il précise ou il détermine >./ Donc la déterminative on peut pas l'effacer ./ donc si on va l'effacer le sens reste incomplet ou bien le sens euh n'est pas correcte < ,d'accord ! c'est ça la subordonnée relative déterminative on peut pas la supprimer mais si on va la supprimer le reste sens est incomplet. D'accord ! **mais** l'explicative, oui , c'est lorsqu'on l'efface le sens reste le même . allez pouvez vous donner un exemple xxx ./oui, oui

E : l'avion qui a tombé le mercredi passé est un avion xxx

PB :oui , donc l'avion qui est tombé le mercredi est un avion algérien , est-ce qu'on peut effacé ici la subordonnée relative ou non ?

E : non non

PB :ou:i , on peut pas , on peut pas ,d'accord ? Bon on va voir dans les exemples qu'on a retiré , on va voir si on retrouve quelque chose d'explicative , donc l'essentiel la phrase relative explicative , on va l'effacer et le sens reste inchangeable <. je vous donne un astuce , d'accord !

E : oui

PB :les phrases explicatives subordonnées explicatives vous les trouvez toujours avec 'qui' , Pas toutes les subordonnées explicatives mais la plus part , lorsque vous trouvez avec ou, dont , euh qui , oui bien que , que c'est toujours des phrases déterminatives mais généralement l'explicatives vous la trouvez avec 'qui' mais pas toute les qui ,d'accord ! <on va écrire les phrases, qui passe au tableau. *** tu va écrire ces phrases au tableau

./.../ (bavardage des élèves)

E : madame, madame, madame, cette phrase n'est pas complète.

PB : ressemble à trois points de suspension, **d'accord** ! trois points de suspension, ./.
xxx

E :madame ./

PB : donc tu écris les principaux pronoms relatives, donc vous savez les pronoms relatifs, pronoms relatifs simples et composés, simple comme le qui le dont le ou et composés comme lequel laquelle lesquels , d'accord ! Ce sont des pronoms relatifs

E : composés

PB :- composées que vous les trouvez dans des textes surtout des textes descriptives donc la subordonnée relative xxx qu'on utilise soit pour caractériser soit pour expliquer>./la dernière fois tu n'as pas décrit un récit du voyage >

E : non

PB: c'est pas dit raconter un petit récit

E : non

PB :non,c'est pas le récit d:e c'est pas l'anticipation , non, le récit du voyage , oui on a le fait oralement /.../ Alors lorsque vous terminez d'écrire vous allez bien sûr prendre le récit du voyage qu'on a **déjà vu oralement**, vous avez pas le jeté euh oui et vous allez le rectifiez un petit peu en ajoutant les subordonnées relatives dans ce travail dans le récit

/.../ Il ya une chaise ici *** ,***il ya une chaise >./ .Alors **utilisez** ou bien **introduire**des subordonnées relatives soit explicatives soit déterminatives dans un récit de voyage ou bien vous faites un petit passage , bien sur descriptif et employé quelques subordonnées lorsque vous terminez d'écrire vous commence ce travail /.../ (bavardage des élèves)

E : xxx

PB :bon , vous avez terminez >

PB : Alors proposez des phrases ou bien des passages descriptifs pour employer la subordonnée relative, j'attends les phrases pour xxx donc posez vos stylos posez vos stylos donnez-moi des phrases ou bien un passage descriptifs ou il ya la subordonnée relatives voila xxx donnez des phrases , des passages //

E :xxx

PB : Constantine est une ville rocheuse s'appelle

E : Les ponts suspendus

PB : la ville des ponts suspendus voilà .oui, Donnez-moi des phrases de ce genre ou il y a ou se met la xxxavec les autres passage *** une phrase./ l'élève qui viens d'entrée est en retard

E : oui

PB : oui d'autres phrases

E : madame

PB : oui à haute voix

PB : Oui quelle est ta phrase ?

E : l'école est l'endroit qui nous donne des informations

PB : xxx

E : madame à propos des temps on peut conjuguer lorsque on fait une subordonnée relative quoi que ce soit pronom relatif ,euh le temps conjuguer, les verbes xxx subjonctif ?

PB :oui, très bien c'est une question pertinente bon, dans le récit du voyage vous avez le choix, soit de raconter en utilisant le présent de l'indicatif, soit en utilisant le couple passé simple imparfait le temps du récit donc les deux vous pouvez parce que dans un récit de voyage il y a un petit p :eu les événements de la description il y aura un mélange de ce, euh on se sorte et donc vous avez le choix >, oui j'attends des phrases.
*** oui *** , une phrase , *** oui

./ ***/ ./

E : il y a des machines qui nous avertir des xxx de l'électricité

PB: voila c'est bien donc elle utilise le pronom relatif qui

E :oui

PB :oui

E :le cours qu'on a fait hier est très important

PB : ***

E : le plat que j'ai mangé

PB :la !

E : le plat que j'ai mangé hier est bon

PB : oui parce qu'on dit hier qu'est-ce qu'il marche avec hier ?

E : été

P : voilà donc été >,bon encore d'autre phrase

E : Blida et une belle ville qui s'appelle la ville des fleurs

PB : oui la ville des fleurs c'est une subordonnée explicatif

E : ici c'est une explicative

PB :ouisubordonnée explicative parce qu'elle explique la principale

PB :bon , écrivez

E :madame

PB :vas-y *** xxx

E :Le pays que j'ai visité l'année passée et très merveilleux

PB : c'est le pays pas la ville d'accord ./ C'est très merveilleux c'est bon oui ch :ut oui xxx très bien xxx bon vous écrivez maintenant ./.(bavardage des élèves) euh , les expressions écrites ça y est, j'accepte aucun travail à partir de maintenant parce que ça fait une semaine que je ramasse c'est bon>./

E :madame le voyage interplanétaire ?

PB : oui le voyage interplanétaire> Regardez **j'ai dit toujours** et je le répète il faut faire il faut donner de l'importance à l'expression qu'on donne on la donne pas comme ça gratuitement on sait pourquoi on la donne c'est pour faire un p'tit effort

E : madame le conditionnel

PB :oui pas toujours le conditionnel bien sûr puisque quand on raconte en utilisant le présent mais le temps il ya euh un passage a conditionnel lorsqu'on veut exprimer le doute le rêve l'incertitude etc.>./ Alors ce qu'on a fait la subordonnée relative c'est un aspect très important du récit de voyage./euh après on va faire euh la comparaison lorsqu'on va décrire automatiquement on va faire la comparaison *** tu peux faire une petite pause./On peut faire aussi de la comparaison et la compréhension ça fait partie de la description alors la prochaine fois faire euh./ de la comparaison et son rôle a jouer dans ce sens<.